



***L'IMPACT DES MISSIONS EVANGELIQUES
SUR LA POLITIQUE ETRANGERE AMERICAINE***

Une « sainte alliance » théopolitique ?

**Mémoire de géopolitique
du capitaine de frégate Christophe Lucas
dans le cadre du séminaire « Géopolitique des Etats-Unis »**

Directeur : monsieur Nicolas Kessler

Mars 2007

FICHE DOCUMENTAIRE

1. L'impact des missions évangéliques sur la politique étrangère américaine : une « sainte alliance » théopolitique?
2. 2007_memoire_geop_évangélique_Lucas
3. Capitaine de frégate Christophe Lucas, France
4. 12 mars 2007
5. Division A – groupe A1
6. Mémoire de géopolitique
7. Courant hétérogène du protestantisme, la mouvance évangélique est en plein essor à travers le monde et touche tous les continents. La globalisation de ce phénomène religieux s'inscrit dans un cadre géopolitique particulier. En effet, la mouvance évangélique est issue des Etats-Unis tandis que la politique étrangère américaine est fortement marquée par une ambition messianique, qui anime également les églises évangéliques et leurs missions. Elles paraissent donc avoir des points de convergence objectifs. Il est donc fréquent de voir dénoncer une alliance ordonnée et structurée entre elles.
En fait, l'étude de l'expansion évangélique tente à prouver qu'il s'agit plus sûrement d'alliances non concertées autour d'intérêts communs. Les missions évangéliques semblent en effet s'inscrire dans une œuvre générale de transformation du monde, où chacun jouerait son rôle de façon souvent autonome mais complémentaire. Les structures étatiques et interétatiques traditionnelles s'attacheraient à faire évoluer les esprits vers un modèle de société mondialisée et démocratique, tandis que les missions se chargeraient de transformer les esprits et les « âmes » pour faire accepter ce type de civilisation. Cette action se faisant en concurrence avec les religions ou les cultures locales, elle risque d'engendrer des tensions importantes voire des conflits, que l'on pourrait qualifier de civilisations.
8. Etats-Unis - missions - évangélique – évangélisme - politique étrangère américaine

L'impact des missions évangéliques sur la politique étrangère américaine :

Une « sainte alliance » théopolitique?

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE : UNE MISSION, EVANGELISER

Une cosmogonie évangélique hétérogène

Des racines missionnaires comme facteurs clés de son expansion

Un zèle prosélyte qui ne connaît pas de frontière

DEUXIÈME PARTIE: UNE INSTRUMENTALISATION DIFFICILE ET DES RISQUES DE CONFRONTATION

Une instrumentalisation difficile par nature

Des frictions avec l'administration américaine

Les risques de confrontation avec les autres religions

TROISIEME PARTIE : UNE INFLUENCE RECIPROQUE ?

L'influence des évangéliques sur la politique étrangère américaine

Les évangéliques dans le cas d'une politique étrangère : la défense de la liberté religieuse

Un partage des tâches pour la promotion de valeurs communes

INTRODUCTION

Courant hétérogène du protestantisme, la mouvance évangélique est en plein essor à travers le monde et touche tous les continents¹. Modeste en France, elle affiche une vitalité remarquable aux Etats-Unis, mais aussi dans de nombreux pays d'Amérique latine, en Asie comme en Corée du Sud et même en Russie. L'Afrique méridionale, le Moyen-Orient et le Maghreb ne sont pas épargnés². La globalisation de ce phénomène religieux s'inscrit dans un cadre géopolitique particulier. En effet, la mouvance évangélique est issue des Etats-Unis tandis que la politique étrangère américaine est fortement marquée par une ambition messianique, qui anime également les églises évangéliques et leurs missions. Elles paraissent donc avoir des points de convergence objectifs. Il est donc fréquent de voir dénoncer une alliance ordonnée et structurée entre elles.

L'étude de l'expansion évangélique sur différents continents tente à prouver qu'il s'agit plus sûrement d'alliances non concertées autour d'intérêts communs. Les missions évangéliques semblent en effet s'inscrire dans une œuvre générale de transformation du monde, où chacun jouerait son rôle de façon souvent autonome mais complémentaire. Les structures étatiques et interétatiques traditionnelles s'attacheraient à faire évoluer les esprits vers un modèle de société mondialisée et démocratique, tandis que les missions se chargeraient de transformer les esprits et les « âmes » pour faire accepter ce type de civilisation. Cette action se faisant en concurrence avec les religions ou les cultures locales, elle risque d'engendrer des tensions importantes voire des conflits, que l'on pourrait qualifier de civilisations.

Pour déterminer l'impact des missions évangéliques sur la politique étrangère américaine, nous étudierons d'abord leurs caractéristiques théologiques et sociologiques, pour bien comprendre leur expansion et leur succès. Puis nous verrons combien leur instrumentalisation est difficile, en insistant sur les risques de confrontation avec les autres religions locales. Enfin, nous montrerons que les rapports entre les missions évangéliques soutenues par leurs églises et les Etats-Unis sont bâtis selon une logique d'une influence réciproque, dictée par les circonstances et par une convergence d'intérêts et de valeurs communes.

Ce mémoire a été rédigé en essayant de ne pas perdre de vue que l'évangélisme vient des Etats-Unis, pays où la religion est un pilier identitaire sur lequel la démocratie américaine s'est appuyée depuis ses débuts. Au delà de l'aspect géopolitique, l'évangélisme est aussi une affaire de foi individuelle : les évangéliques sont pour beaucoup des personnes qui vivent leur croyance avec ferveur et le souci de leur prochain. Enfin ce mémoire ne traite pas du cas d'Israël, car cet Etat n'est pas réellement touché par les missions évangéliques, même si ses liens avec les églises protestantes américaines nécessiteraient une étude à eux seuls.

¹ Voir annexe 1.

² FATH Sébastien, « Le protestantisme évangélique : la planète pour paroisse », *Revue des deux mondes*, n°6, juin 1999, p. 84.

PREMIÈRE PARTIE : UNE MISSION, EVANGELISER

Le terme évangélique³, du grec *evangelion* «évangile», signifiant « Bonne nouvelle », est apparu en Europe lors de la Réforme protestante. La première utilisation du terme évangélique dans son sens américain moderne correspond à la création aux Etats-Unis de la National Association of Evangelicals en 1942⁴. Sous ce vocable générique se cache un vaste mouvement protéiforme dans le dogme comme dans les styles. Au sein de ces familles religieuses s'est développé un esprit missionnaire dynamique et fervent, s'appuyant sur des fondements chrétiens forts mais aussi sur une identité américaine messianique. S'appuyant sur ces éléments clés, les missions évangéliques diffusent leur message et leur foi en recourant à des méthodes modernes et particulièrement efficaces, en parfait accord avec le monde globalisé dans lequel elles évoluent.

1. UNE COSMOGONIE EVANGELIQUE HETEROGENE

Mouvement protéiforme, l'évangélisme fonctionne avec un noyau de croyants et de militants, entourés d'une masse de sympathisants plus ou moins engagés, dont les activités et les croyances résistent à toute catégorisation simplifiée. Contrairement au catholicisme, ces églises ne fonctionnent pas selon un modèle unique, même si quelques traits généraux se dégagent.

1.1. Les principes de la foi des évangéliques

Issu de la Réforme protestante, l'évangélisme met principalement l'accent sur la conversion (le développement d'une relation directe et personnelle avec le Christ et l'importance de la « nouvelle naissance », qui conduit au changement de sa vie⁵), le biblicisme (le respect de l'autorité des Ecritures et en particulier de la Bible), le crucicentrisme (l'insistance et le rôle majeur de l'expiation par la croix, le fils de Dieu ayant accepté de mourir pour les péchés du monde avant de ressusciter) et l'activisme (développant la culture de l'engagement et le devoir d'évangélisation). Sur ces fondements, le protestantisme évangélique propose aux hommes trois attitudes : la liberté de choix de l'individu, fondée sur le principe d'une liberté religieuse choisie plutôt qu'acquise automatiquement, l'internationalisme comme refus d'une église territorialisée ou « paroissiale » et le militantisme, qui s'appuie sur un substrat doctrinal fort et une culture d'évangélisation nécessairement mondiale⁶.

³ Le vocable original en anglais est *evangelical*. En français, il est parfois traduit par le mot évangéliste, comme on dit baptiste. Mais la traduction "évangélique" est préférable pour éviter la confusion avec les quatre Evangélistes du Nouveau Testament (Matthieu, Marc, Luc et Jean).

⁴ BELIN Celia, « Les protestants évangéliques aux Etats-Unis et la politique étrangère américaine », *Annuaire français de relations internationales (AFRI)*, vol. VII, 2006, p. 662.

⁵ La conversion personnelle est un point essentiel : elle a la primauté sur le baptême. Pour un évangélique, un vrai chrétien est un adulte qui a fait une rencontre personnelle du Christ et qui peut alors seulement être baptisé. C'est ce que l'on appelle un « born gain », un chrétien « rené » à la foi.

⁶ FATH Sébastien, « Le protestantisme évangélique : la planète pour paroisse », *op. cit.*, p. 89.

1.2. Une dynamique par à-coups : les « grands réveils »

Le mouvement évangélique porté au début par les mouvements anabaptistes et spiritualistes a été ensuite traversé de quatre « réveils », qui lui ont donné ses formes actuelles. Le « grand réveil » (« Great Awakening ») des années 1730-1740 est marqué par le prédicateur Jonathan Edwards, qui est le premier à parler de « nouvelle naissance » (« new birth ») et à développer une approche émotionnelle lors de rencontres « revivalistes »⁷. Il fonde la rhétorique du protestantisme évangélique par la question : que dois-je faire pour être sauvé ? Il initie avec John Wesley et George Whitefield le courant qui prendra le nom de méthodisme.

Entre 1800 et 1861 se met en place un deuxième « grand réveil ». Il accompagne la conquête de l'Ouest avec des manifestations « revivalistes », qui réunissent des milliers de personnes lors de « camp meetings ». Rassemblant principalement des méthodistes, des baptistes et des presbytériens, ce « réveil » forge une identité chrétienne et protestante spécifique. A la fin du XIX^e siècle, l'évangélisme s'est affirmé comme une forme typiquement américaine du protestantisme. Après la guerre de Sécession, un troisième « grand réveil » traverse le pays, sous l'action de Dwight Moody, en réponse au développement industriel des Etats-Unis. Il invente un « onzième commandement » : « Que la publicité soit faite ! ». En s'appuyant sur la presse et l'édition de livres, il cherche à propager le « revivalisme » et à évangéliser. Dans son prolongement et depuis les années soixante, on évoque souvent un quatrième « grand réveil », amplifiant et complétant le précédent grâce à l'emploi des médias. Pour conquérir de nouvelles âmes, les églises ont recours au télévangélisme, à la musique rock, à la vidéo, au cinéma ou aux sagas romanesques. Adaptées au mode de vie urbain, les « méga-églises » (« mega-churches ») ressemblent à des centres commerciaux et réunissent des milliers de fidèles. Cette culture de masse a contribué à faire de certains pasteurs télévangélistes des figures extrêmement populaires. On peut citer Billy Graham surnommé parfois le « Pape du protestantisme américain », son fils Franklin Graham, les télévangélistes Jerry Falwell et Pat Robertson, proches des fondamentalistes, Richard Land, président de la « Ethics & Religious Liberty Commission », le pasteur Rick Warren, mais aussi Ralph Reed, Gary Bauer, James Dobson ou Ted Haggard.

1.3. Evolutions récentes et recensement sommaire

Deux ruptures vont venir perturber une cosmogonie évangélique déjà complexe. Principale explosion religieuse du XX^e siècle, le pentecôtisme vient en opposition au mouvement protestant traditionnel dit « mainstream ». Ce courant reproche aux églises historiques le manque de ressenti, la métaphorisation des miracles et une intellectualisation trop importante. S'exprimant pleinement en 1901 dans l'institut biblique de Topeka au Kansas sous l'influence de Charles Parham, ce mouvement prône un « baptême du Saint-Esprit », qui se manifeste par la glossolalie, l'aptitude

⁷ Angliscisme issu du mot anglais revival signifiant renaissance.

spontanée à parler des langues inconnues, et par la possibilité de guérisons miraculeuses. Ce mouvement connaît un essor extraordinaire, particulièrement en Afrique, en Asie ou en Amérique du Sud. Il compte aujourd'hui près de 300 millions de fidèles.

Une autre rupture apparaît au début du XX^e siècle : le fondamentalisme. Ce terme aurait été utilisé pour la première fois en 1920 par un journaliste baptiste du *Watchman-Examiner* s'inspirant d'une série de petits ouvrages publiés entre 1910 et 1915 intitulés *The Fundamentals : A Testimony to the Truth*. Ces pamphlets sont l'œuvre d'évangéliques désireux de revenir à l'essentiel de leur croyance. Ce mouvement veut préserver les points fondamentaux de la foi, en particulier l'infaillibilité de la Bible et sa lecture orthodoxe. Le « procès du singe » en 1925⁸ en est une des conséquences médiatiques notoires. L'un des représentants les plus célèbres de ce mouvement est Pat Robertson, connu pour son engagement politique au travers de la Nouvelle Droite Chrétienne.

Le paysage protestant américain se partage donc entre deux grandes catégories. Les églises établies, dites « mainline », sont les plus anciennes et les plus proches des courants protestants européens. On peut citer l'église épiscopaliennne (un anglicanisme américanisé), le méthodisme (une dissidence de l'anglicanisme) ou l'église presbytérienne (issue du calvinisme). Elles sont libérales au sein américain du terme, touchent plutôt les classes moyennes et supérieures et sont sensiblement en perte de vitesse. Elles sont fortement concurrencées par les églises évangéliques, qui regroupent maintenant les deux tiers des protestants américains. On dénombre parmi ces églises les pentecôtistes, les adventistes, les revivalistes, etc. A mi-chemin entre ces deux courants, on peut citer les baptistes, qui disposent eux-mêmes d'une aile libérale et d'une autre radicale. En marge de ces mouvements protestants, il faut mentionner des mouvements particuliers comme les Mormons ou les témoins de Jéhovah considérés pour certains comme sectaires en France.

Le consensus académique estime aujourd'hui entre 400 et 500 millions d'évangéliques dans le monde, dont 70 millions aux Etats-Unis, sur un total d'environ 1,9 milliard de chrétiens⁹. Cette « marqueterie de confessions religieuses »¹⁰ compte trente-neuf mille dénominations répertoriées, dont plus de la moitié dans le tiers-monde. En Afrique, on estime que l'on est passé de 8 millions de chrétiens en 1900 à plus de 175 millions aujourd'hui, essentiellement des évangéliques ou des pentecôtistes. Cette expansion dynamique trouve son explication dans les racines missionnaires de ce mouvement.

2. DES RACINES MISSIONNAIRES COMME FACTEURS CLES DE SON EXPANSION

Au sein de la globalisation du fait religieux, la progression du phénomène évangélique dans le monde est l'une des plus spectaculaires. En Amérique centrale et du Sud, près d'un quart de la population est touché, l'essor en Afrique méridionale est significatif. Dans certains pays d'Asie,

⁸ Ce procès de 1925 opposa des organisations protestantes fondamentalistes à un jeune instituteur d'une école publique qui refusait d'enseigner le créationnisme. Si les fondamentalistes ont remporté la bataille judiciaire, ils ont perdu la bataille de l'image, apparaissant alors aux yeux de beaucoup comme des fanatiques obscurantistes.

⁹ Voir annexe 1.

¹⁰ FATH Sébastien, *Dieu bénisse l'Amérique*, Paris, Seuil, 2004, p. 39.

comme la Corée du Sud, aux origines pourtant non chrétiennes, la population est composée de plus de 15% d'évangéliques¹¹. Pour comprendre cette expansion, il faut saisir les moteurs profonds des évangéliques, qui les poussent à partir à la conquête du monde. Ils ont pour origine leur foi chrétienne mais aussi un lien très étroit entre cet esprit missionnaire et une culture de la « frontière » profondément américaine.

2.1 Une pratique religieuse assidue et un engagement fort des fidèles

Tout d'abord, les évangéliques prennent leur pratique religieuse très au sérieux et l'exercice de leur foi passe par une vision globale du monde, de la vie et du travail. Elle demande aux fidèles un engagement souvent supérieur aux églises traditionnelles¹². La première mission des évangéliques est d'évangéliser. Ils s'appuient pour cela sur des références bibliques dans lesquelles Jésus exhorte les chrétiens à diffuser la « Bonne nouvelle » au reste du monde¹³. Poussés par leur foi, les évangéliques se sont donc implantés dans beaucoup d'endroits dans le monde. Il y aurait aujourd'hui plus de 64 000 missionnaires protestants, pour la plupart évangéliques. La Southern Baptist Convention (SBC), la plus grande dénomination évangélique et protestante aux Etats-Unis, qui compte à elle seule 16,4 millions de fidèles dans 43 700 églises à travers l'Amérique, soutiendrait à elle seule près de 5 000 missionnaires dans 153 pays. La SBC aurait baptisé 450 000 nouveaux croyants hors d'Amérique du Nord en 2000¹⁴.

A l'image de la complexité de leur mouvement, les missionnaires évangéliques n'ont pas tous le même profil. Si pour certains d'entre eux, le prosélytisme est le but avoué, la plupart des autres sont dans une logique de témoignage et d'aide à son prochain¹⁵. C'est le cas de certaines familles américaines qui partent à l'autre bout du monde pour faire partager leur foi à des populations villageoises du Kenya à douze heures de route de Nairobi. Mais au-delà de cette foi qui doit permettre de « déplacer les montagnes », les missionnaires américains sont enclins par nature à la conquête d'une « nouvelle frontière ».

2.2 Lien entre l'identité nationale américaine et l'esprit évangélique

Il existe un lien très fort entre l'identité nationale missionnaire américaine et l'esprit évangélique, qui est en accord fondamental avec la culture entrepreneuriale, individuelle et démocratique des Etats-Unis. L'histoire de ce pays en est la cause et explique plus facilement la place que tient la religion en Amérique.

¹¹ SANDERS Mathieu « Les mutations du protestantisme contemporain », *Diplomatie*, n°14, mai juin 2005, p. 68.

¹² AMSTUTZ Mark « Politique étrangère et protestantisme aux Etats-Unis », *Diplomatie*, n°14, mai juin 2005, p. 70.

¹³ « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28 : 19-20) ; « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. » (Marc 16:15)

¹⁴ BELIN Celia *op. cit.*, p. 666.

¹⁵ BERGER Daniel « Avec les missionnaires évangéliques du Kenya », *The New York Times, Courrier International*, n° 145, 11 janvier 2007

Comme l'écrivait Gilbert Keith Chesterton, les Etats-Unis sont « la nation avec l'âme d'une église »¹⁶. Les évangéliques américains croient en la destinée manifeste de leur pays et en son exceptionnalisme. « L'Amérique a été bénie par Dieu »¹⁷ : cette « bénédiction » implique nécessairement des devoirs vis-à-vis du monde : en tant qu'« avant-garde d'un monde meilleur »¹⁸, les évangéliques doivent donc agir pour le bien des nations, au-delà des intérêts propres des Américains. Ils ont su apprendre à remplacer leur égoïsme par un « philanthropisme illimité ». Cette rhétorique n'est pas nouvelle. Elle date du début du XIX^e siècle, période au cours de laquelle l'esprit chrétien et l'esprit de liberté et de démocratie se sont développés de façon harmonieuse au Etats-Unis, comme le faisait remarquer Tocqueville. Au fur et à mesure, ils se sont mutuellement renforcés tout en agissant dans des domaines différents mais souvent complémentaires. Cette vision ne s'est pas démentie sous les derniers présidents. Sébastien Fath cite en particulier Bill Clinton en 1999 : « ...les Etats-Unis ont [...] la responsabilité solennelle de modeler pour le XXI^e siècle un monde plus prospère, plus paisible et plus démocratique. » Cette vision messianique des Etats-Unis renforce la détermination et la conviction des missionnaires américains, dont l'action est conduite avec le souci de la performance.

3. UN ZELE PROSELYTE QUI NE CONNAIT PAS DE FRONTIERE

Les églises évangéliques lancent leurs missions comme les entreprises modernes partent à la conquête de nouveaux marchés. S'appuyant sur leur puissance financière, sur des techniques modernes de marketing et sur les nouvelles technologies, elles se lancent à « l'assaut du monde »¹⁹, avec l'efficacité et le pragmatisme des entreprises américaines.

3.1. L'argent est le nerf de la guerre

Le financement des missions est assuré par des fonds étatiques, par l'intermédiaire de structures fédérales comme USAID pour les organisations non gouvernementales (ONG) évangéliques, et par des dons récoltés dans les églises servant de « bases-arrières ». Pour assurer des subsides réguliers, des méthodes efficaces de compte-rendu d'activité sont en place pour tisser un lien permanent entre les églises et leurs fidèles expatriés. Lettres de prières, mails ou sites témoignent auprès de la communauté du travail effectué.

Les budgets des églises évangéliques sont colossaux. Selon Sébastien Fath, ils dépasseraient les 100 milliards de dollars, la SBC à elle seule possédant un budget annuel de cinq milliards de dollars. L'exemple de l'ONG World vision est de ce point de vue édifiant. Cette organisation non gouvernementale humanitaire et évangélique a été créée en 1950 par le

¹⁶ FATH Sébastien, *Dieu bénisse l'Amérique*, op. cit., p. 47.

¹⁷ BELIN Celia op. cit., p. 667.

¹⁸ FATH Sébastien, *Dieu bénisse l'Amérique*, op. cit., p. 52.

¹⁹ LACOSTE Yves, « Les évangéliques à l'assaut du monde », *Hérodote*, n°119, quatrième trimestre 2005, p. 5.

missionnaire Bob Pierce (1914-1976). Selon les différents rapports annuels de World Vision, son budget annuel s'élève à près de 686 milliards de dollars, soit un doublement en sept ans. On peut citer aussi l'ONG African Inland Mission (AIM), organisation humanitaire évangélique principalement américaine, fondée il y a un siècle, mais aussi le réseau des Assemblées de Dieu, le World Evangelical Fellowship, l'association Full Gospel Business Men's Christian Fellowship ou la Samaritan's Purse. Toutes ces organisations bénéficient des efforts importants de l'administration américaine pour l'aide humanitaire, en Afrique en particulier. Sous la pression des églises évangéliques, l'aide a crû de 67% en 5 ans sur ce continent, avec notamment la création d'un programme de lutte contre le SIDA de 15 milliards de dollars²⁰.

3.2. L'approche marketing

Les églises évangéliques évaluent le paysage religieux, dans lequel elles évoluent, au travers de la « loi de l'offre et de la demande »²¹. Elles doivent donc développer des stratégies de séduction et des méthodes d'évangélisation fondées sur des techniques de marketing. Des présentations informatiques décrivent les zones du monde où la présence évangélique est faible voire inexistante et identifient ainsi les espaces à conquérir²². L'Afrique subsaharienne est par exemple une terre de mission qui a donné du fruit. En 1900, environ 10% des habitants de cette zone étaient chrétiens. Aujourd'hui on estime qu'ils sont près de 70%. Des initiatives très ciblées se mettent en place également en Afrique centrale et de l'Ouest. L'une des premières fut l'Agence américaine « AD2000 and beyond »²³, avec pour mission de diffuser les Evangiles parmi les peuples dits « non atteints ». Cette organisation ciblait la « fenêtre 10/40 », c'est-à-dire la zone comprise entre le 10° et le 40° parallèle Nord s'étendant de l'Afrique de l'Ouest à l'Asie en passant par le Moyen-Orient. Cette initiative est maintenant remplacée par le projet Joshua II²⁴, à la fois plus ambitieux, plus structuré et plus en lien avec le réseau évangélique²⁵.

Les méthodes employées par les missions américaines à l'échelle planétaire sont reprises, appliquées et adaptées par les églises évangéliques qui ont pris leur essor, comme au Brésil. Selon le dernier recensement en 2000, ce pays comptait 125 millions de catholiques (73% de la population), 26 millions d'évangéliques (15,4%) et 12 millions de « sans religion ». Dans l'attente du prochain recensement et en tenant compte de la croissance des années 1991-2000, on peut estimer la part actuelle d'évangéliques à environ 20% de la population²⁶. Une étude récente menée

²⁰ MEAD Walter Russel, "God's country ?", *Foreign Affairs*, vol 85, n°5, septembre /octobre 2006, p. 38.

²¹ FATH Sébastien, *Dieu bénisse l'Amérique*, op. cit., p. 41.

²² Voir annexe 2.

²³ MAYRARGUE Cédric « Trajectoires et enjeux contemporains du pentecotisme en Afrique de l'ouest », *Critique Internationale*, n°22, janvier 2004, p. 97.

²⁴ <http://www.joshuaproject.net/>

²⁵ Voir annexe 3.

²⁶ Dans leur développement, les églises évangéliques fonctionnent selon le principe de la filiation. Fondée en 1910 à Chicago, l'Assemblée de Dieu s'est exportée à l'étranger par l'intermédiaire de ses missionnaires. L'Assemblée de dieu au Brésil compte aujourd'hui près de 9 millions de membres et a créé elle-même des dizaines de « filiales ».

par le chercheur franco-brésilien Bruno Gomès montre bien la stratégie d'encerclement du centre ville de Sao Paulo par les pentecôtistes. « Des organisations liées à ces églises possèdent des départements de recherche stratégique qui se chargent d'établir des plans assez précis de certains quartiers, où des temples évangéliques ne sont pas très présents. C'est en effet une des bases de leur expansion [...] de rendre accessible à l'ensemble de la population [...] au moins une église évangélique. »²⁷

3.3. Médias et technologies modernes

Héritière du « onzième commandement » de Dwight Moody et possédant un rapport moderne à l'espace, les évangéliques savent utiliser les médias modernes et les nouvelles technologies. Ils s'appuient sur d'innombrables réseaux internationaux et transnationaux pour se développer. Ils maillent ainsi la planète en utilisant Internet et la télévision²⁸, dans une logique mondialisée et de globalisée. Le courant évangélique ne fait pas que s'adapter à la globalisation, il en est un des moteurs en sachant toucher partout dans le monde l'individu : c'est l'alliance du local et du global, que Jean-Paul Willaime appelle la « glocalisation »²⁹. Un exemple frappant d'évangélisation utilisant le monde comme paroisse et les technologies modernes comme vecteur est l'opération « mission Monde » lancée en 1995 par le télévangéliste américain Billy Graham. Il réussit à atteindre 185 pays à partir de retransmissions par satellite de sa prédication au stade Hiram-Bithorn de San Juan à Porto Rico. Son prêche a été traduit simultanément en 48 langues et diffusé aux quatre coins de la planète. Il a concrétisé ainsi l'adage du fondateur du méthodisme, John Wesley : « Le monde est ma paroisse. »

3.4. Un message adapté et adaptable

Mais l'utilisation de ces moyens modernes de communication ne suffit pas à expliquer l'expansion évangélique à travers le monde. Les missions et les églises qui se sont créées ont su aussi se conformer aux cultures locales. De la traduction des Ecritures en langues vernaculaires à l'adaptation des messages et des rites, elles mettent en place les moyens de diffuser leur idéologie avec efficacité en l'intégrant dans le milieu qu'ils cherchent à convertir. Les pentecôtistes arrivent même à forger un véritable « syncrétisme »³⁰ avec les cultures locales. Au Rwanda, ils ont su

²⁷ BIASSETTE Gilles, « Au Brésil, les églises évangéliques conquièrent les centres-villes », *La Croix*, 17 octobre 2006, p. 11.

²⁸ On peut citer CBN (Christian Broadcast Network) fondé par le fondamentaliste Pat Robertson, qui diffuse son émission télévisée *The 700 Club*. CBN est implanté dans 48 pays du monde pour la diffusion télévisuelle et est accessible dans 166 pays pour sa version Internet.

²⁹ FATH Sébastien, *Dieu bénisse l'Amérique*, op. cit., p. 79.

³⁰ HOLLENWEGER Walter, « Le pentecôtisme, l'avenir du Christianisme », CHELINI-PONT Blandine et LIOGIER Raphaël (dir.), *Géopolitique du Christianisme*, Paris, Ellipse, 2003, p. 151.

exploiter les religiosités et les cultures traditionnelles où, de tout temps, on a demandé la faveur et l'aide des Dieux³¹.

Cependant une des raisons du succès des églises évangéliques tient aussi dans l'adaptation pragmatique de leur message et dans la simplicité de son fond. « Martingale du bonheur »³², il valorise la réussite de l'homme dans le monde, son enrichissement personnel comme une bénédiction de Dieu et voit l'argent comme un bon serviteur. Dans certaines églises, les prédicateurs mettent en avant leur enrichissement personnel pour convaincre les incroyants que Dieu peut tout leur apporter. Ce message sait aussi prendre en compte le désir de spiritualité spécifique à certaines sociétés. De ce point de vue, son expansion intervient à un moment de questionnement identitaire fort et de mutations sociales importantes. Ceci explique le succès de ce mouvement dans les sociétés urbanisées et en pleine transformation comme la Corée du Sud. En Amérique latine, il existe un terreau favorable pour célébrer la réussite matérielle que le catholicisme traditionnel ne semblait pas pouvoir offrir. En Russie, l'attrait pour cette religion s'apparente à un signe extérieur d'occidentalisation³³. Le continent africain, traversé par une crise socio-économique et morale accueille très favorablement cette religion où « la souffrance, l'affirmation du caractère apocalyptique de l'époque et la fin du monde sont des thèmes essentiels »³⁴.

Dans le fond comme dans la forme, il existe donc des liens étroits de nature théologique, financière et humaine entre les évangéliques et les Etats-Unis. La question de l'influence américaine voire de l'instrumentalisation de ces mouvements par l'Amérique se pose. Il serait facile de vouloir faire des églises et des missions évangéliques une « internationale religieuse » aux ordres de la maison Blanche, où la Bible serait un auxiliaire de sa politique extérieure. Pourtant, comme pour tout ce qui touche les Etats-Unis, la réalité des faits n'est pas aussi simple.

³¹ BROERE Kees, « Des sectes américaines à l'assaut de l'Afrique », *De Volkskrant* dans *Courrier International*, n°485, 17 février 2000.

³² THUREAU-DANGIN Philippe, « La martingale du bonheur », *Courrier International*, n°485, 17 février 2000

³³ MICHEL Patrick, « La résistible expansion du protestantisme conservateur », *Critique internationale*, n°22, janvier 2004, p. 142.

³⁴ BROERE Kees *op. cit.*

DEUXIEME PARTIE : UNE INSTRUMENTALISATION DIFFICILE ET DES RISQUES DE CONFRONTATION

Durant la guerre froide, des manipulations des mouvements religieux évangéliques ont été tentées par les Etats-Unis. On estime qu'en 1960, 60% des missionnaires protestants en Afrique étaient américains. En rapport avec l'administration américaine, ils ont eu pour mission de former des élites au moment des décolonisations. Mais il semble qu'ils aient été rapidement dépassés par les événements avec la montée en puissance de sectes comme le Kimbanguisme ou le Kitwala (version locale des Témoins de Jéhovah). En Amérique latine, des églises et des associations fondamentalistes ont servi à financer des groupes paramilitaires et des régimes anti-communistes, comme la dictature de Rios Montt au Guatemala entre 1982 et 1983. Converti de l'église californienne Gospel Outreach, il fonda l'« Eglise Verbo ». Dans les années quatre-vingt, sous l'administration du président Reagan, des réflexions sur l'utilisation à des fins politiques des mouvements religieux ont été formulées dans les documents appelés Santa Fé 1³⁵. On estime qu'à cette époque, près du quart des missionnaires américains postés en Amérique latine servaient de sources d'informations pour la CIA³⁶. Même si des exemples plus récents, comme les révolutions en Géorgie ou en Ukraine, laissent penser que l'administration américaine s'appuie les réseaux évangéliques pour diffuser les idées démocratiques³⁷, les églises et leurs missions sont par nature difficiles à instrumentaliser. Leur « indigénation »³⁸ rapide peut même conduire les églises locales issues de l'évangélisation à adopter des positions contraires aux intérêts américains. Plus encore, l'indépendance intrinsèque de ces structures transnationales peut mener à des aventures hasardeuses et engager la responsabilité des Etats-Unis. Dans une période, où le thème du choc des civilisations est mis en avant par les extrémismes religieux de toutes confessions, il existe un réel danger.

1. UNE INSTRUMENTALISATION DIFFICILE PAR NATURE

L'un des dénominateurs communs aux églises évangéliques réside dans la configuration en réseau de leur développement mondial, que l'on peut qualifier de « rhizome »³⁹. Ces églises ont en effet un mode de fonctionnement autonome, décentralisée et souple, qui s'appuie sur des ramifications et des interconnexions transnationales. L'expansion mondiale de cette mouvance se

³⁵ GARCIA-RUIZ Jesus, « Le néopentecôtisme au Guatemala », *Critique internationale*, n°22, janvier 2004, p. 85.

³⁶ CHELINI-PONT Blandine, « Au nom du Christ et de l'Amérique, le fondamentalisme américain et son impact géopolitique », CHAUPPRADE Aymeric (dir.), *Géopolitique des Etats-Unis*, Paris, Ellipse, 2005, p. 114.

³⁷ LACOSTE Yves, *op. cit.*, p. 6.

³⁸ CHELINI-PONT Blandine, *Géopolitique des Etats-Unis, op. cit.*, p. 105.

³⁹ DORIER-APPRIL Elisabeth et ZIAVOULA Robert, « La diffusion de la culture évangélique en Afrique centrale : théologie, éthique et réseaux », *Hérodote*, n°119, quatrième trimestre 2005, p. 154.

fait de façon « polycentrée »⁴⁰ : il n'y a pas de centre émetteur unique mais une pluralité de lieux de diffusion. Leur instrumentalisation est donc rendue particulièrement difficile.

1.1. Autonomisation et indigénation

En premier lieu, le passage du « stade prosélyte au stade établi »⁴¹ se fait rapidement. Au fur et à mesure de l'expansion de l'évangélisme dans un pays, un effet de génération et d'« indigénation » des prédicateurs se met en place. En Amérique latine, en Asie et en Afrique, ce protestantisme a progressé d'abord en s'appuyant sur un soutien logistique, financier et humain particulièrement efficace de la part des églises nord-américaines. Progressivement ces réseaux se sont émancipés de la « matrice états-unienne »⁴² pour étendre leurs ramifications au-delà de leur point d'ancrage de manière relativement autonome. Avec le temps, les fidèles se sont approprié le message évangélique, ont souvent développé une conscience politique spécifique et surtout les générations de fidèles « nés dans l'église » ont succédé aux générations de convertis. Un cas symbolique de cette évolution est le pentecôtisme au Burkina-Faso. De nombreuses missions américaines et européennes se sont installées en Afrique de l'Ouest. Dans le cas des Assemblées de Dieu, le Burkina-Faso a servi de centre de diffusion pour la région. Aujourd'hui la présence missionnaire américaine est moins forte et est concurrencée par des expressions locales d'évangélisation. Conséquence d'une autonomisation croissante, les liens avec les structures centrales américaines et leurs implantations burkinabés se sont donc distendues.

1.2. Décentralisation et spécificité nationale

La difficulté d'instrumentalisation de ces églises réside également dans leur structure décentralisée et dans la prédominance des caractéristiques nationales sur la transnationalité de ce mouvement religieux.

Bâties sur une organisation charismatique et congrégationaliste, les églises évangéliques sont des « familles choisies »⁴³, qui élisent souvent leur pasteur. Contrairement à l'église catholique, elles n'ont ni hiérarchie, ni structure de direction pyramidale. En outre, elles savent mettre en place des systèmes d'autofinancement, qui s'appuient sur la générosité des fidèles et qui leur permettent de vivre en autarcie. Les « églises-filles » peuvent donc très vite s'affranchir matériellement de la tutelle d'une « église-mère ». De ce point de vue, l'exemple de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu (EURD) au Brésil est une bonne illustration. Cette église, bien que née au Brésil, a été longtemps dénoncée comme le bras droit de Washington dans les années quatre-vingt pour la lutte contre l'influence communiste et marxiste des partis de gauche et contre le développement de la théologie de la libération prônée par une partie des catholiques en Amérique

⁴⁰ MAYRARGUE Cédric, *op. cit.*, p. 100.

⁴¹ CHELINI-PONT Blandine, *Géopolitique des Etats-Unis*, *op. cit.*, p. 110.

⁴² MICHEL Patrick, *op. cit.*, pp. 140-143.

⁴³ FATH Sébastien, *Dieu bénisse l'Amérique*, *op. cit.*, p. 70.

du Sud. Aujourd'hui, cette église compte plus de 4 millions de fidèles, est présente dans plus de 70 pays et dispose d'un empire financier et médiatique, qui comprend l'hebdomadaire *Fohla Universal* (2,3 millions d'exemplaires) et le réseau télévisuel Record, l'un des plus grands du Brésil. Mais l'EURD a aussi son parti politique, le parti libéral, dont le vice-président est l'évêque évangélique Rodriguès. Ce parti est membre de la coalition du président Luiz Ignacio « Lula » da Silva, dont le parti des travailleurs est un parti socialiste, dans le sens américain du terme. Par ailleurs cette église ne fait partie d'aucune des organisations évangéliques internationales ou régionales proches des Etats-Unis, comme la CONELA (Confraternidad evangelica latinoamericana). Ce soutien à un président qui s'est fait élire sur un programme très social est peut être à l'origine de la réaction épidermique de certains chroniqueurs américains en particulier à l'occasion de la première élection du président Lula⁴⁴. L'alignement transnational sur des positions proches de celles des Etats-Unis n'est donc pas automatique, comme le confirme une enquête récente sur les pentecôtistes. Elle montre le poids prépondérant des traditions et des caractéristiques nationales. Cette étude intitulée « Spirit and Power »⁴⁵ a été conduite sur 10 pays, dont les Etats-Unis, le Brésil, le Chili, la Corée du Sud, le Guatemala ou le Nigéria. Elle confronte des réponses données par des pentecôtistes et un échantillon représentatif de la population globale. L'exemple du soutien à la guerre contre le terrorisme menée par le président George Bush est riche d'enseignements. Aux Etats-Unis, 72% des pentecôtistes américains la soutiennent. Au Chili, les pentecôtistes sont seulement 28% à y adhérer, soit un pourcentage encore plus faible que celui de la population chilienne globale (33% des personnes interrogées). En Corée du Sud, le chiffres est encore plus bas (16% de soutien parmi les pentecôtistes).

1.3. Internationalisation et pluralité de l'offre religieuse

Les missions essaient à travers le monde : chaque église créée engendre de nouveaux missionnaires. De ce point de vue, l'Afrique est particulièrement active. Des missionnaires congolais, sud-africains, nigériens ou ghanéens arpentent maintenant les villes européennes, inversant les flux traditionnels d'évangélisation. Le même phénomène s'était déjà mis en place en Amérique latine dans les années soixante-dix, quand les centres de formation pentecôtistes accueillent en masse de jeunes latino-américains aux Etats-Unis. Revenus dans leurs pays d'origine, ils ont favorisé le développement de leurs églises, qui elles mêmes se sont engagées dans une expansion missionnaire pour s'implanter en Europe comme sur le continent américain.

Une théorie récente peut également expliquer la difficulté pour instrumentaliser un tel mouvement. La mouvance évangélique s'inscrit dans une économie de l'offre et du pluralisme

⁴⁴ Après l'élection en 2002 du président Lula, Constantin Menges, ancien membre du Conseil de sécurité sous le président Reagan et expert au Think Tank Hudson Institute, fit paraître un article dans le *Washington Times* : « une nouvelle menace terroriste constituée d'armes nucléaires et de missiles balistiques (qui) peut provenir d'un axe qui comprend le Cuba de Fidel Castro, le régime d'Hugo Chavez et le président gauchiste du Brésil, qui tous entretiennent des liens avec l'Iran, l'Irak et la Chine » (CHELINI-PONT Blandine, *Géopolitique des Etats-Unis, op. cit.*, p. 110.).

⁴⁵ « Spirit and Power : a 10-country survey of Pentecostals », octobre 2006, <http://pewforum.org/docs/>

religieux, qui créeraient la demande. La concurrence et la rivalité entre les religions les pousseraient à proposer des « versions du Salut » plus adaptées aux demandes des sociétés et donc aptes à satisfaire au mieux leurs besoins spirituels. Cette « théorie de l'offre »⁴⁶ expliquerait la vigueur du phénomène religieux aux Etats-Unis. Elle renforcerait aussi l'idée d'une difficulté d'instrumentalisation : selon cette thèse, une religion ne peut se développer qu'en étant clairement séparée de l'Etat. Cette théorie n'est cependant pas infaillible car les pays islamiques, qui possèdent ce que l'on peut qualifier une religion d'Etat, connaissent une pratique religieuse élevée.

Nous voyons donc que l'instrumentalisation des églises évangéliques n'est pas une évidence. Elle peut même engendrer des réactions contraires aux intérêts américains, voire mettre le gouvernement des Etats-Unis dans des positions diplomatiques délicates.

2. DES FRICTIONS AVEC L'ADMINISTRATION AMERICAINE

Les églises évangéliques ont leurs objectifs propres et leurs actions indépendantes peuvent provoquer des situations de friction avec l'administration américaine. Les missions ciblent souvent les couches sociales les plus défavorisées au travers de leurs actions humanitaires. Elles développent également une stratégie d'influence en cherchant à convertir les classes dirigeantes de certains pays, conduisant parfois à des conséquences inattendues. L'indépendance des mouvements évangéliques amène aussi certains de leurs prédicateurs à tenir des discours radicaux, parfois en décalage avec les positions de l'administration américaine. Enfin, l'évangélisation prosélyte de zones musulmanes peut conduire à des situations conflictuelles et extrêmement dangereuses.

2.1. Aider les plus pauvres

Le positionnement social des églises évangéliques n'est pas calqué sur un modèle américain libéral, au sens économique du terme. Bien qu'elles aient en Amérique de nombreux adeptes dans les classes les plus aisées de la population, elles sont particulièrement dynamiques auprès des catégories sociales défavorisées, dans les pays de mission⁴⁷. Au Brésil, la plupart des églises ont soutenu la candidature du président Lula, considéré comme le représentant des travailleurs et des plus démunis. En Afrique, les missionnaires au travers des ONG évangéliques comme des églises locales apportent leur aide dans les camps de réfugiés et dans les zones les plus pauvres. Amorcée dans les années cinquante, l'« ONGéisation » du religieux est un phénomène qui s'est amplifié dans les années quatre-vingt dix. Les lieux d'implantation de ces structures sont extrêmement variés et dans l'ensemble ne correspondent pas totalement aux zones d'intérêts américains. On peut difficilement accuser les hommes, qui soutiennent concrètement et sincèrement leurs prochains, d'être des agents d'influence objectifs des milieux dirigeants américains.

⁴⁶ PORTER Eduardo, « La foi des Américains expliquée par l'économie de l'offre », *The New York Time*., *Courrier International*, n°738, 23 décembre 2004.

⁴⁷ Voir annexe 4.

2.2. La conversion des classes dirigeantes et son effet boomerang

Cependant, les catégories sociales touchées par les évangéliques ne sont pas situées systématiquement dans les couches les plus défavorisées de la population, comme pourrait le laisser croire l'étude des pays d'Amérique du Sud comme le Brésil. Elles peuvent aussi concerner les couches les plus aisées voire les élites. En Inde, en faisant preuve de beaucoup d'ingéniosité, en utilisant une télévision, comme God TV ou des groupes de rock, des congrégations évangéliques attirent de plus en plus de jeunes étudiants, ingénieurs débutants ou acteurs⁴⁸. En Afrique, on observe une montée en puissance des mouvements évangéliques et de leur influence auprès des dirigeants politiques, qui souvent se convertissent comme au Congo ou en Côte d'Ivoire. Dans ce cas, il existe la possibilité d'un « effet boomerang » inattendue. Les dirigeants de ces pays n'hésitent pas à mettre en avant leur action en faveur des évangéliques pour s'attirer les faveurs du gouvernement américain. Des hommes politiques africains, comme le nigérian Olusegun Obasanjo, l'ivoirien Laurent Gbagbo, le béninois Mathieu Kérékou ou l'ougandais Yomeri Museveni se sont convertis et deviennent de fervents défenseurs de la cause évangélique. Il est difficile de faire la part entre la sincérité et l'opportunisme politique, surtout quand certains n'ont pas hésité à mettre en avant leur qualité d'évangélique pour chercher à développer davantage leurs relations avec les Etats-Unis⁴⁹.

2.3. Des discours radicaux mettant l'administration américaine en porte-à-faux

Aux Etats-Unis, les prises de positions parfois radicales de certains prédicateurs les plus virulents peuvent conduire à des tensions diplomatiques. Le 23 août 2005 lors de son émission télévisée *The 700 Club*, Pat Robertson appelle à assassiner le président vénézuélien Hugo Chavez : « Après avoir détruit l'économie du Venezuela [Chavez] veut faire de son pays un tremplin pour l'infiltration communiste et l'extrémisme musulman sur tout le continent⁵⁰. » Ces propos ont été immédiatement dénoncés par le département d'Etat, qui a affirmé ne pas partager ce point de vue de « simple citoyen ». L'ambassadeur du Venezuela à Washington a jugé pour sa part que les propos du prédicateur méritaient « une condamnation très forte de la part de la maison Blanche ». Il a également appelé Washington à assurer la sécurité du président Chavez lors de sa visite prévue aux Nations unies à New York en septembre 2005.

Cette déclaration doit être mise en relation avec l'expulsion du groupe missionnaire évangélique américain New Tribes Mission du Venezuela quelques mois plus tard. Basé aux Etats-Unis, il est particulièrement actif auprès des communautés indigènes du Sud du Venezuela. Suspecté de « faire de la prospection de minéraux stratégiques pour le compte de sociétés

⁴⁸ MENON Murali K., « Inde : Jésus le meilleur copain des Bobos », *Courrier International*, n°735, 2 décembre 2004.

⁴⁹ MEAD Walter Russel, *op. cit.*, p. 38.

⁵⁰ Dépêche AFP, « Le télévangéliste Pat Robertson appelle à assassiner Hugo Chavez », *Le Monde*, 25 août 2005

transnationales » et de « forcer le peuple indigène à se convertir »⁵¹, le président du Venezuela, Hugo Chavez, a annoncé son expulsion en octobre 2005.

Ce type de friction se retrouve aussi sur des sujets aussi sensibles que l'engagement des militaires américains. Les évangéliques américains n'ont pas eu une position commune sur la guerre en Irak. Certes une partie d'entre eux a soutenu majoritairement l'engagement américain en Irak⁵². Il s'agit principalement des fidèles de la Bible Belt du Sud des Etats-Unis. Entretien une tradition héritée de la guerre froide, ils composent un foyer de conservatisme patriotique, pour qui le recours à la force est légitime contre un Etat ou un groupe d'Etats faisant peser une menace sur la sécurité internationale ou bafouant les droits élémentaires. S'appuyant sur la théorie de la « guerre juste », ils voient donc favorablement le maintien de la prédominance militaire des Etats-Unis. Mais cette partie de la population n'est pas représentative de l'ensemble des communautés évangéliques. Comme le rappelle Sébastien Fath, des représentants de la National Council of Churches, qui regroupe les principales églises « mainline », ont demandé à plusieurs reprises mais sans succès à être reçus par le président Bush pour le dissuader de s'engager dans une guerre, qu'ils jugeaient illégale, irraisonnable et immorale⁵³.

Il existe donc des oppositions entre les mouvements évangéliques et l'administration américaine. Au-delà des prises de positions caricaturales de certains fondamentalistes, l'offensive énergique des missions évangéliques dans les régions à forte densité de musulmans peut constituer une véritable menace pour l'équilibre de certains territoires et créer des germes de violence.

3. LES RISQUES DE CONCURRENCE AVEC LES AUTRES RELIGIONS

« Dans les sociétés en voie de développement [...] les partisans les plus influents de la culture occidentale ne sont pas les économistes néoclassiques, ni les militants des droits de l'homme, ni les dirigeants des multinationales. Ce sont les missionnaires chrétiens. »⁵⁴ Les missions évangéliques ne connaissent pas de frontières. Leur stratégie d'expansion est mondiale. Elles n'hésitent pas à investir des régions du monde, où les religions ou les cultures locales sont profondément implantées ou les actions de prosélytisme sévèrement réprimées. En Russie, l'évangélisme, fer de lance initialement d'une lutte clandestine contre le communisme, a pris un essor exceptionnel depuis la chute du mur de Berlin, en provoquant des réactions fortes et efficaces

⁵¹ BELIN Celia *op. cit.*, p. 666.

⁵² Les protestants évangéliques ont soutenu massivement la guerre en Irak. En mars 2003, 77% d'entre eux soutenaient la guerre contre seulement 36% des protestants afro-américains et 44% des Américains athées, agnostiques ou sans préférence religieuse (BELIN Celia *op. cit.*, p. 668.)

⁵³ Jim Wallis, à la tête de la communauté évangélique progressiste Sojourners, s'appuya sur une citation de la Bible : « Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre » (Es 2:4) (BELIN Celia *op. cit.*, p. 669).

⁵⁴ HUNTINGTON Samuel P., *Le Choc des civilisations*, Paris, Odile Jacob, 1997, p. 67.

de l'église orthodoxe pour en limiter les effets⁵⁵. Mais de façon plus prégnante, l'une des cibles principales des évangéliques est maintenant le monde musulman et notamment les pays du Maghreb et du Moyen-Orient. Cette évangélisation n'est pas seulement l'action de missionnaires américains. Des fidèles de pays où la ferveur évangélique est en plein essor comme le Brésil, le Nigeria ou la Corée du Sud ont souvent pris le relais des Etats-Unis. Venant prêcher un message que l'on associe aux valeurs américaines, ces missionnaires prennent des risques importants pour eux mais aussi pour l'équilibre de certaines régions. En participant volontairement ou non au jeu des Etats-Unis dans le monde arabe, le mouvement évangélique peut attiser un choc des civilisations.

3.1. De nouvelles terres d'évangélisation

L'Irak est devenu un nouveau terrain d'évangélisation. Dans une revue de relations internationales⁵⁶, le père Nageeb Mekhail, supérieur du couvent dominicain de Mossoul, relate l'arrivée des chars américains escortés de camions remplis de livres des « nouvelles églises et accompagnés de leurs pasteurs, de leurs dollars et de leurs cadeaux » et la construction de trois nouveaux lieux de culte évangéliques à Bagdad. Les missionnaires incitent les musulmans à se convertir en échange d'un emploi, d'allocations pour leurs enfants, d'une promesse de visa ou d'une scolarisation. Le curé du village chrétien de Ain-kawa, près de Mossoul, précise que « lors de cérémonies religieuses, nous expliquons aux fidèles que ces missionnaires sont en réalité des agents américains qui cherchent à soudoyer les Irakiens avec leur argent. Des étrangers qui veulent anéantir notre histoire et créer des conflits confessionnels en Irak ». Les chrétiens irakiens affirment que ces évangéliques ne risquent pas seulement de causer la dispersion des fidèles, mais de créer un climat de conflit confessionnel qui n'existait pas auparavant. Les missionnaires ne sont pas tous d'origine américaine. Dans la grande tradition des missions évangéliques qui essaient elles-mêmes d'autres fidèles, les Coréens sont très nombreux en Irak.

La Chine représente aussi une nouvelle terre d'évangélisation. Les sites évangéliques rapportent que plus de 10 000 conversions ont lieu chaque jour. Sans pouvoir vérifier ces chiffres, il est indéniable que les églises évangéliques y sont en forte progression. Elles s'appuient sur un mode de fonctionnement clandestin, réunissant les fidèles dans des domiciles privés. Pour l'instant, elles n'ont pas encore de conscience politique car elles sont éclatées et fonctionnent dans une logique de fief autour de leaders charismatiques. Le faible nombre de pasteurs américains implique également un manque de formation théologique chez les prédicateurs locaux, qui restent souvent au niveau de l'empirisme, de l'émotionnel voire de la superstition. Le parti communiste chinois a tendance à

⁵⁵ L'étude de Kathy Rousset sur l'évangélisme en Russie décrit les mécanismes d'expansion de ce mouvement dans ce pays et détaille les actions entreprises par l'église orthodoxe auprès du pouvoir politique pour en limiter la portée. Elle montre aussi les limites d'une expansion évangélique quand elle se heurte à une quête identitaire nationale plus forte que la recherche utopique d'une normalité occidentale (ROUSSET Kathy, « La nébuleuse évangélique en Russie : de la mission étrangère à la surenchère nationale », *Critique Internationale*, n°22, janvier 2004, pp. 78-143).

⁵⁶ *Diplomatie*, n°14, mai / juin 2005, p. 15.

laisser se développer les temples. Son approche sur ce sujet semble en effet évoluer. Alors que le parti communiste a une position très dure vis-à-vis de tout ce qui peut contester son autorité, comme le Vatican ou la sect Fallujong, il semble voir désormais dans la religion une façon d'apaiser la dureté du monde capitaliste tempéré de marxisme qu'est devenu la Chine. Cependant, avec le temps, le risque existe de voir se construire une contestation politique, les fidèles pouvant finir par préférer obéir à Dieu qu'au parti communiste. Plus grave encore pourrait être d'aboutir à une confusion comme celle qui suivit la révolte des Taiping⁵⁷ et un choc de civilisations ou de cultures⁵⁸.

3.2. Une aide discrète de l'administration américaine, qui renforce encore plus le sentiment de défiance des populations

L'administration américaine apporte plus ou moins son soutien aux actions prosélytes des évangéliques. Cependant cette aide, souvent discrète, ne fait qu'augmenter l'impression chez les populations locales d'une manipulation de l'évangélisme missionnaire.

Certaines sources rapportent qu'au Liban des missionnaires évangéliques parcourent le pays chaque été. Leur itinéraire serait préparé en liaison avec l'ambassade des États-Unis⁵⁹. Des concerts, des festivals, des rencontres sur les plages sont organisés avant le déroulement de réunions plus ciblées visant à convaincre les jeunes chrétiens, notamment maronites, d'adhérer à une église évangélique. Parmi les arguments employés figurent la prise en charge de leurs études, des visas pour les États-Unis et toutes sortes d'autres avantages. Ces assemblées seraient l'occasion d'un fort prosélytisme antimusulman, pouvant favoriser la montée en puissance du confessionnalisme. Des discussions avec des Libanais tempèrent cette thèse : la solidité spirituelle, le maillage structurel et la cohésion identitaire de la communauté maronite limitent pour l'instant cette expansion.

De la même façon au Maghreb, selon le journal *El Watan*⁶⁰, l'évangélisation gagnerait du terrain en Algérie. Le quotidien rappelle que l'évangélisation en Kabylie date du début des années quatre-vingt. Comme pour toutes les entreprises de conversion évangéliques, ce prosélytisme s'appuie sur des structures en réseau, sur la distribution d'aides et de services (médicaux, scolaires, sociaux, ...) et sur l'élaboration d'un message adapté au milieu musulman. L'action des missionnaires est relayée par de nombreuses radios et télévisions, comme la radio El Mahabba, qui émet à partir du satellite Eutelsat Hotbird 3, ou la chaîne CNA-Channel North Africa Arabvision⁶¹, dont les programmes sont en langues ou dialectes d'Afrique du Nord. Cette évangélisation au

⁵⁷ Révolte des Taiping (1850-1864) : mouvement fondé à l'origine sur un syncrétisme du christianisme et de croyances populaires chinoises.

⁵⁸ KURLANTZICK Joshua « En Chine le miracle de la foi fait recette », *Courrier International*, n° 735, 2 décembre 2004
⁵⁹ <http://forums.france5.fr/cdanslair/International/Les-missionnaires-evangelistes/>

⁶⁰ *El Watan*, 26 juillet 2004

⁶¹ La chaîne CNA est soutenue par de nombreuses associations évangéliques, comme l'Assemblée de Dieu ou l'International Mission Board mais aussi par des médias évangéliques comme la chaîne Christian Broadcasting Network.

Maghreb vise des communautés musulmanes précises, comme les Kabyles ou les Berbères. Même s'il faut prendre ce type d'information avec précaution, des membres de l'ambassade des États-Unis en Algérie mènent de nombreuses visites dans les territoires kabyles et favoriseraient le prosélytisme évangélique. Le journal *El Watan* déplore le peu de réaction du gouvernement algérien face à ce qu'il appelle « une nouvelle politique coloniale américaine »⁶².

Le même phénomène s'observe au Maroc, où depuis quelques années des missionnaires américains ou latino-américains affluent. Opérant sous couvert d'un travail de coopération et semble-t-il soutenu par la représentation diplomatique américaine⁶³, ils agissent dans la clandestinité, le prosélytisme étant puni par le royaume chérifien. Un article d'*El País*⁶⁴ relate d'ailleurs l'expulsion d'un de ces missionnaires. Cette présence évangélique se fait dans un environnement hostile : « le peuple marocain exige des mesures concrètes pour garantir sa sécurité spirituelle », a même lancé *Al-Tajdid*, l'organe des islamistes modérés. Malgré cette opposition, le pouvoir marocain adopte une attitude modérée à l'égard de ce prosélytisme, pour éviter, peut-être, des frictions diplomatiques avec Washington. Cette atonie officielle renforce la crainte d'une partie des populations locales de voir s'implanter un mouvement religieux, qui leur semble contrôlé par les États-Unis.

3.3. Islam et évangélisme : un risque majeur de confrontation

Les méthodes employées par les évangéliques sont proches de celles de mouvements islamiques. Les similitudes entre ces deux courants religieux, en plein essor à travers le monde, méritent une attention particulière car leur mise en concurrence peut être une source de tensions et de conflits.

Cette convergence dans les méthodes est pour une part une conséquence de l'histoire. Jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, les missions et les écoles évangéliques furent les principaux contacts entretenus par les habitants du Moyen-Orient avec les États-Unis. Les fidèles de ces deux religions se sont donc côtoyés sur le terrain. Par ailleurs, ils se sentent naturellement concernés par les problèmes de pauvreté et par le destin de l'Afrique. Ils sont également très proches dans leurs structures avec l'absence de clergé et de hiérarchie, dans leur opposition à un débat public rejetant la religion, etc. Les processus d'islamisation et d'évangélisation sont à la fois proches et simultanés, leurs modus operandi souvent identiques (prédications, médias ...), les organisations similaires (réseaux de soutien, associations caritatives, ..) et leurs messages

⁶² La position du gouvernement algérien est ambiguë, si l'on tient compte des déclarations contradictoires du ministre des affaires religieuses, Bouabdellah Ghlamallah, qui s'était d'abord offusqué du « prosélytisme chrétien en Kabylie » et avait évoqué le « risque d'effusion de sang ». Quelques semaines plus tard, il s'est rétracté en déclarant que « l'évangélisation n'est pas un danger », estimant que « chacun est libre de se convertir à la religion qu'il estime bonne pour lui. Nous ne sommes pas contre la liberté de culte » (*El Watan* du 8 juillet 2004).

⁶³ « Le gouvernement Bush les encourage et son ambassade à Rabat leur assure une certaine protection » affirme un diplomate européen en poste à Rabat (CEMBRERO Ignacio, « Conversion interdites », *El País* dans *Courrier International*, n° 835 du 2 novembre 2006).

⁶⁴ *Ibid.*

comparables (individualisation, réussite personnelle, retour à des valeurs ...)⁶⁵. Cependant en œuvrant dans des zones identiques, de façon analogue et au profit du même type de population, ces courants religieux risquent de s'affronter. Au Nigéria par exemple, la confrontation entre un mouvement pentecôtiste, qui connaît un essor fulgurant et l'islam est préoccupant. Promettant la richesse et le bonheur, les pentecôtistes rassemblent des fidèles de plus en plus nombreux dans des églises immenses. Progressivement, ils s'affirment et remettent en cause les religions établies et surtout l'islam. Ils entrent donc de plein pied dans le jeu politique. Refusant l'instauration de la Charia dans le Nord du pays, ils n'hésitent pas à partir en mission dans cette région pour ouvrir des écoles et des paroisses et pour lutter contre un mouvement, qu'ils considèrent comme la réponse des élites musulmanes à un « nouveau christianisme radical nigérian ». Cette action militante engendre cependant dans plusieurs villes des frictions sévères entre des musulmans et des chrétiens, qui vivaient jusqu'à présent en bonne intelligence⁶⁶. Cette présence de plus en plus sensible des missions évangélique dans des régions à majorité musulmane est souvent considérée comme agressive et provocatrice par les sociétés locales, qui accusent rapidement l'administration américaine d'en être à l'origine. Ce rapport à l'islam est l'un des défis majeurs liant les missions évangélique et la politique étrangère des Etats-Unis concerne l'islam.

Ce risque est amplifié par un courant antimusulman présent chez les protestants américains, même s'il est plutôt le fait des fondamentalistes que des évangéliques⁶⁷. Il peut faire craindre en effet une radicalisation des discours et le développement de la théorie manichéenne d'une « guerre sainte » entre les fondamentalistes musulmans, « alliés à des terroristes », et les « bons chrétiens » aimant Dieu et l'Amérique. Un risque d'affrontement existe donc entre l'islam et ce type de christianisme, qui représente un Occident, « dont les représentants sont convaincus de l'universalité de leur culture et croient que leur puissance [...] leur confère le devoir d'étendre cette culture à travers le monde »⁶⁸. Nous sommes au cœur de la thèse de Samuel Huntington, qui ne prédit pas une guerre entre les religions mais qui dénonce le prosélytisme religio-culturel comme une des causes majeures d'un éventuel choc entre les civilisations. Il recommande explicitement d'éviter d'envenimer les rapports entre les cultures afin de prévenir des situations de guerre qui seraient sources de troubles interminables. « [...] la croyance occidentale dans la vocation universelle de sa culture a trois défauts : elle est fautive, elle est immorale et elle est dangereuse. »⁶⁹

⁶⁵ L'Europe découvre aussi ces méthodes particulières : un livre prétendant réfuter le darwinisme et la théorie de l'évolution au nom du Coran a été massivement envoyé dans les établissements d'enseignement secondaire et supérieur (« Le créationnisme islamique à l'assaut de l'éducation nationale », *La Croix*, 6 février 2007, p. 6).

⁶⁶ Un article paru dans le *New York Times* montre d'ailleurs à quel point les musulmans au Nigéria s'inspirent des méthodes pentecôtistes pour contrer l'essor évangélique dans leur pays (SENGUPTA Somini et ROHTER Larry, « Ils convertissent même des musulmans », *New York Times* dans *Courrier International*, n°735, 2 décembre 2004).

⁶⁷ On peut se référer à la déclaration de Jerry Falwell après le 11 Septembre, accusant Mahomet d'être un terroriste.

⁶⁸ HUNTINGTON, *op. cit.*, p. 239.

⁶⁹ HUNTINGTON, *op. cit.*, p. 343.

TROISIEME PARTIE : UNE INFLUENCE RECIPROQUE ?

Si l'instrumentalisation des évangéliques et de leurs missions est difficile, leur influence sur l'administration américaine est réelle. Politiquement, il existe un lien entre la politique intérieure des Etats-Unis et les missions évangéliques américaines. Electoralement, le mouvement évangélique représente une force importante aux Etats-Unis, plus par sa capacité de mobilisation que par son réel poids politique. Or cet aspect intrinsèque de la vie publique américaine fait partie intégrante de l'élaboration de la politique étrangère de la maison Blanche. Avec le renfort d'actions de lobbying efficaces et percutantes voire de stratégies d'alliances ambiguës, ils influencent les idées et les centres de pouvoir. Mais c'est principalement dans le domaine de la défense des droits de l'homme et surtout des libertés religieuses qu'ils sont le plus en phase avec l'action gouvernementale. Ils obtiennent des prises de position fortes voire le vote de lois dans ces domaines et garantissent des financements importants pour leurs missions ou leurs ONG. Cette influence est cependant réciproque, car les évangéliques et les Etats-Unis prônent et développent fondamentalement un modèle de société mondialisée compatible et surtout cohérent.

1. L'INFLUENCE DES EVANGELIQUES SUR LA POLITIQUE ETRANGERE AMERICAINE

Depuis une trentaine d'années, les évangéliques ont acquis un poids politique important grâce à une forte capacité de mobilisation, à leur poids dans l'électorat républicain et à une action de lobbying efficace.

1.1. Une force électorale importante mais surtout une caisse de résonance efficace grâce à une forte capacité de mobilisation

Les évangéliques ont acquis en une trentaine d'années une conscience politique et une place de choix sur la scène publique américaine en devenant une composante essentielle de l'électorat républicain⁷⁰. S'appuyant sur de solides lobbies et une forte capacité de mobilisation, ils ont acquis une influence certaine dans le débat politique national.

A partir des années soixante, la montée en puissance de la « contre-culture » désoriente et inquiète de nombreux chrétiens⁷¹ et va être le catalyseur de l'avènement d'une vision politique des évangéliques. En 1976, ils se mobilisent massivement pour Jimmy Carter qui use de sa foi comme argument de campagne. Cependant, déçu par la politique de ce président et choqué par le relativisme moral en matière d'éducation, de droits des minorités et de révolution sexuelle, le

⁷⁰ Selon les derniers sondages, 56% des évangéliques se déclarent républicains, 27% démocrates et 17% indépendants.

⁷¹ On peut noter les événements comme l'interdiction de la prière à l'école (1962 Engel vs Vitale), de l'avortement (1973 Roe vs Wade) et du mouvement des droits civiques (1964 Brown vs Board of Education).

mouvement évangélique va connaître un tournant à la fin des années soixante-dix avec la création de la Nouvelle Droite Chrétienne⁷², qui s'allie aux Républicains. Sur les questions morales, le « Grand Old Party » s'approprie alors les positions des évangéliques, qui joueront un rôle majeur dans les deux élections de Ronald Reagan. Pour la présidentielle de 2000, les Républicains tirent les leçons de la défaite de George H. W. Bush en 1992, qui s'était aliéné l'électorat religieux. Sous l'influence du stratège politique Karl Rove, ils conduisent avec efficacité une opération de séduction des évangéliques, qui voteront massivement pour George W. Bush⁷³.

Parallèlement à cette prise de conscience, les évangéliques américains se sont éveillés aux problématiques internationales. Leur orientation s'est d'abord construite en opposition au système communiste et contre les adversaires de la guerre du Vietnam. Leurs positions internationales se sont ensuite construites au travers d'événements majeurs : la guerre des Six jours en 1967, la prise d'otages américains à Téhéran en 1979 et les attaques du 11 septembre 2001. Cependant, à la différence des fondamentalistes fortement isolationnistes, les évangéliques sont devenus dans l'ensemble interventionnistes, soutenant des principes de politique étrangère en accord avec leur foi et n'hésitant pas à s'engager dans les débats contemporains⁷⁴.

L'assiduité religieuse des fidèles, les groupes de prière et toute autre activité sociale, caritative ou éducative, leur donne une forte capacité de mobilisation, qui pousse les Républicains à leur prêter une oreille attentive. Les évangéliques donnent ainsi une impression de pouvoir, qui est en fait presque aussi importante que leur pouvoir réel. « Ce qui confère du pouvoir aux évangéliques aujourd'hui, c'est que les Républicains croient qu'une victoire sans eux est impossible »⁷⁵. Ils jouent sur cet atout et sur l'utilisation efficace de techniques d'influence modernes pour faire valoir leurs intérêts.

1.2. Une action de lobbying percutante à la base d'une influence sur les idées et sur les centres de pouvoir

Aux Etats-Unis, les évangéliques savent faire entendre leur voix par une action de lobbying particulièrement bien organisée et structurée en « échafaudage »⁷⁶. La National Association of Evangelicals s'est ainsi installée depuis 2002 à Washington pour accroître sa capacité d'influence sur les organes exécutifs et législatifs. Les évangéliques s'appuient aussi sur des réseaux comme l'Heritage Foundation (créée en 1973), la Rutherford Institute (fondée en 1982) ou le Family Research Council (créée en 1983). La création de ces structures d'influence participe du mode de fonctionnement des Etats-Unis, qui s'appuie sur le principe des pouvoirs et des contre-pouvoirs et

⁷² Les évangéliques s'organisèrent en particulier autour de la Moral Majority du révérend Jerry Falwell, de la Christian Coalition de Pat Robertson et de la New Christian Right de Ralph Reed.

⁷³ Les chiffres officiels montrent que 78% des évangéliques ont voté pour George W. Bush à l'élection présidentielle de 2004, soit 4 points de plus qu'en 2000, et ce chiffre s'est élevé à 88% dans les rangs fondamentalistes.

⁷⁴ BELIN Celia *op. cit.*, p. 665.

⁷⁵ *Ibid.*

⁷⁶ AMSTUTZ Mark, *op. cit.*, p. 70.

qui ne répond pas au simple schéma cause-effet. Il relève en fait d'un processus plus élaboré, qui explique comment les idées, les idéologies, les structures de pensée, les préjugés collectifs finissent par peser sur les choix des décideurs, en devenant pensables, familiers puis possibles⁷⁷. Ce mode de fonctionnement exclut donc que l'administration américaine soit aux ordres des intérêts des évangéliques.

Ainsi, les évangéliques n'ont pas une action directe sur la diplomatie des Etats-Unis. Ils agissent plutôt dans la formation ou la réforme des valeurs culturelles et morales comme un lobby parmi les autres. Il n'en demeure pas moins qu'ils ont développé une certaine influence dans la sphère diplomatique, en particulier dans le domaine des droits de l'homme. Ils tirent leur légitimité et leur pouvoir de persuasion de la présence des missions évangéliques sur le terrain, qui sont au contact des problèmes et aux avant-postes de l'engagement en faveur des droits de l'homme et du développement des pays du tiers monde. De leurs efforts auprès du Congrès et de l'administration fédérale, les évangéliques ont réussi à obtenir quelques victoires marquantes comme le vote de l'International Religious Freedom Act en 1998, qui place la défense de la liberté religieuse au cœur de la politique étrangère américaine.

1.3. La défense de la liberté religieuse : le cheval de bataille

Aux yeux des évangéliques, la cause la plus importante à défendre est sûrement celle de la liberté et, avant toute autre chose, de la liberté religieuse.

Curieusement, ce sujet fait partie des points de convergence entre les évangéliques et les néoconservateurs. Pourtant ces intellectuels progressistes issus de la côte Est ont a priori peu de points communs avec des évangéliques. Mais les réseaux évangéliques dénoncent des régimes autocratiques, tout comme le font les néoconservateurs américains qui prétendent imposer la démocratie aux pays qui n'en sont pas encore pourvus. Ils se réfèrent en particulier sur le Premier amendement de la Bill of Rights (« le Congrès ne fera aucune loi qui touche l'établissement ou interdise le libre exercice d'une religion [...] ») et l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, (« toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites »). Les évangéliques insistent pour que les Etats-Unis soient actifs dans ce domaine sur la scène internationale. De nombreuses organisations évangéliques se sont donc mobilisées pour promouvoir la liberté religieuse et surtout pour dénoncer et combattre les persécutions, notamment celles dont les chrétiens sont victimes.

Andrea Ricardi de l'université de Rome et fondateur de la communauté Sant'Egidio a mené une enquête sur ce sujet⁷⁸, reprise par la commission des nouveaux martyrs de l'église catholique.

⁷⁷ HASSNER Pierre et VAÏSSE Justin, *Washington et le monde, dilemme d'une superpuissance*, Paris, Autrement, 2003

⁷⁸ CHELINI-PONT Blandine, *Géopolitique des Etats-Unis, op. cit.*, p. 115.

Celle-ci a comptabilisé près de 12692 martyrs depuis sa création en 2000. On peut citer le massacre de Tibérhine en 1995 par le GIA en Algérie ou celui de Karachi en 2002. Certains pays ont fait l'objet de vives critiques pour le traitement réservé aux chrétiens. On peut citer le Soudan, le Nigéria, le Pakistan ou l'Arabie Saoudite. La liberté religieuse est donc souvent attaquée. Les missions évangéliques se considèrent et sont souvent aux avant-postes du combat pour la liberté religieuse. Parmi toutes leurs initiatives, il s'agit de celle qui reçoit le plus fort soutien de la part de l'administration américaine.

2. CAS D'UNE POLITIQUE ETRANGERE : LA DEFENSE DE LA LIBERTE RELIGIEUSE

L'action des missions sur le terrain joue indiscutablement un rôle dans la remontée des problèmes aux plus hautes strates politiques. Usant de leur capacité de mobilisation pour défendre les libertés et les droits de l'homme, les mouvements évangéliques ont obtenu des résultats concrets dans la résolution de certains conflits. Cependant pour arriver à leurs fins, ils n'hésitent pas à s'allier parfois à des mouvements sectaires, ce qui peut contribuer à jeter le doute sur la franchise de leurs objectifs et se révéler être un handicap pour leur développement.

2.1. Les missions aux avant-gardes de la défense de la liberté religieuse au Soudan

La défense de la liberté religieuse est le pilier de l'effort des évangéliques et leur relais d'influence majeur sur la politique étrangère américaine⁷⁹. Le cas du Sud Soudan et de son corollaire, le Darfour⁸⁰, est un exemple de l'intérêt porté par les Etats-Unis pour une région aux ressources stratégiques limitées, mais motivé par un engagement constant et solide des évangéliques au nom de la défense de la liberté religieuse.

Pour les missions évangéliques, le Sud Soudan est une terre d'action privilégiée. Cette région est peuplée principalement d'animistes et de chrétiens, catholiques ou protestants « classiques », cibles traditionnelles des mouvements évangéliques. Dans le cas de la guerre au Soudan, l'oppression musulmane contre des chrétiens revêtait donc un caractère particulièrement symbolique. Or, pour de nombreux observateurs de ce conflit, il s'agissait plus d'une lutte pour l'autodétermination menée contre une dictature fondamentaliste que d'une guerre de religions. De nombreux soldats originaires du Sud combattaient a priori dans les rangs de l'armée gouvernementale et beaucoup de musulmans vivaient dans la partie méridionale du pays. Cependant le lobby évangélique s'est pourtant mobilisé pour obtenir une action ferme du gouvernement américain. De très nombreuses organisations évangéliques, comme la Samaritan's Purse ou la Religious Freedom Coalition ont mené des actions d'influence à l'étranger, à

⁷⁹ MEAD Walter Russel, *op. cit.*, p. 38.

⁸⁰ Voir carte annexe 5.

Washington ou localement. La Samaritan's Purse est une association caritative, fondée en 1970, en Californie et qui connaît une très forte croissance. En 2005, son budget s'élevait à 187 millions de dollars par an contre 117 en 2004. Elle est dirigée par Franklin Graham, le fils du téléévangéliste Billy Graham, qui est un proche du président Bush. Ses équipes sont réparties dans 79 pays. Comme beaucoup de missions évangéliques⁸¹, elle agit au plus près des populations, parfois à proximité de la ligne de front. Au Sud Soudan, le dispensaire de l'ONG de Franklin Graham fut bombardé à plusieurs reprises par l'aviation soudanaise⁸². Avec la Samaritan's Purse, cet évangélique a eu une réelle influence sur le gouvernement américain. S'appuyant sur ses relations personnelles avec le président Bush mais aussi sur ses moyens financiers, il fut l'un de ceux qui réussit à médiatiser le conflit au Sud Soudan et à valoriser ainsi l'action de son ONG. A son image, d'autres mouvements évangéliques ont réussi à agir sur la position américaine et à influencer sur le cours des événements en s'associant avec des organisations chrétiennes, des universités ou des organisations laïques de défense des droits de l'homme. On peut citer, par exemple, le soutien du secrétaire d'Etat Colin Powell, qui décrivait la guerre civile soudanaise comme « peut-être la plus grande tragédie actuellement en cours sur la Terre⁸³. » On peut mettre à l'actif des évangéliques le vote le 13 juin 2001 à la chambre des Représentants du Sudan Peace Act, imposant au gouvernement soudanais des sanctions économiques pour le forcer à signer un accord de paix avec les rebelles en janvier 2005. Cependant pour les évangéliques, le maintien au pouvoir d'un gouvernement « génocidaire » faisait peser une menace réelle sur la région. Le conflit au Darfour leur a offert une nouvelle occasion d'agir.

Cette guerre oppose les milices jenjawid, soutenus par le gouvernement islamiste de Karthoum et deux groupes de rébellion, le mouvement pour la justice et l'égalité (MJE) et l'Armée de libération du Soudan (ALS). A plusieurs reprises, le gouvernement américain a dénoncé un génocide pratiqué au Darfour par le pouvoir soudanais et les milices jenjawid. Colin Powell, alors secrétaire d'Etat, l'a fait le 8 septembre 2004, Condoleezza Rice a réitéré cette accusation le 20 juillet 2005, alors qu'aucune des enquêtes de l'ONU sur place ne l'avait confirmé. Cette obstination des Américains semble trouver son origine dans la politique intérieure des Etats-Unis et dans l'action des missions évangéliques au Soudan.

En effet de nombreuses associations humanitaires évangéliques ont continué à s'implanter au Darfour, coordonnées et financées par USAID. Cette structure fédérale américaine a versé depuis 2003 plus de 750 millions de dollars pour l'assistance humanitaire au Darfour, dont près de 117 millions de dollars pour la seule année fiscale 2005⁸⁴. Parmi les ONG bénéficiaires et agissant sur place, la Samaritan's Purse est chargée, sous le mandat de l'ONU, de conduire des actions

⁸¹ <http://www.samaritanspurse.org/>.

⁸² POUPIN Phillipe, « Les anges- chrétiens au secours de musulmans au Darfour », Les évangéliques à l'assaut du monde, *Hérodote*, n°119, quatrième trimestre 2005, p. 162.

⁸³ WALSH Declan, « Un croisé américain dans le brouillard soudanais », *The Independent* dans *Courrier International*, n°556, 28 juin 2001.

⁸⁴ http://www.usaid.gov/locations/sub-saharan_africa/sudan/darfur.html

humanitaires comme la sécurité alimentaire, l'agriculture ou l'approvisionnement en eau. Cependant, au cœur d'une région musulmane, elle continue son œuvre de conversion en lançant par exemple l'opération « Enfant de Noël » (« Operation Christmas child »), destinée à faire connaître le Christ aux plus jeunes en leur distribuant des cadeaux au moment des fêtes. D'autres ONG ou associations caritatives appartenant à la mouvance évangélique interviennent également au Darfour, comme World Vision ou Voice of Martyrs, qui a installé une radio diffusant « l'amour de Jésus aux musulmans touchés par la guerre »⁸⁵ dans cette région.

Les actions de ces associations et de ces ONG évangéliques contribuent à mettre une pression réelle sur le gouvernement américain pour faire aboutir une éventuelle action sur le terrain et plus sûrement pour relayer les thèses de génocide dans les organisations internationales comme l'ONU. Pour preuve, on peut noter le très fort soutien, qu'apportent les Etats-Unis actuellement à la cour pénale internationale dans sa lutte contre les criminels de guerre au Darfour.

2.2. L'alliance avec les sectes : synergie et handicap à la fois

Un certain nombre de réussites politiques peut être attribué à la communauté évangélique et permet de se faire une idée assez pertinente de son influence. En dehors de la signature du Soudan Peace Act décrit précédemment, une de ses grandes victoires en matière de politique étrangère a été le vote au Congrès en 1998 de l'International Religious Freedom Act (IRFA). Cette loi promeut la liberté religieuse en tant qu'objectif de politique étrangère américaine et combat la persécution religieuse dans les pays étrangers. Sur ce sujet fondamental, les évangéliques n'hésitent pas à s'allier à des sectes, au risque de brouiller la perception de l'action du gouvernement américain par les autres nations.

A la suite de l'IRFA, l'« Office of International Religious Freedom » (OIRF) et la « Commission on International Religious Freedom » (CIRF) ont été créés au département d'Etat⁸⁶. Cette commission produit chaque année un rapport sur la liberté religieuse et les persécutions religieuses dans le monde⁸⁷. A partir de ce document, le département d'Etat désigne les « pays particulièrement préoccupants » (« Countries of Particular Concern » ou CPC) en matière de violations de la liberté religieuse. Le gouvernement américain se voit ainsi proposer des mesures actives, économiques ou diplomatiques pour prévenir ces violations. Avec la création de l'IRFA, la défense de la liberté religieuse est devenue une « exigence officielle »⁸⁸, comme l'ont prouvé les déclarations du Président Bush en Chine en novembre 2005 : « Une société saine est une société qui accueille toutes les religions et donne aux gens une chance de s'exprimer à travers l'adoration du

⁸⁵ On peut trouver la présentation de l'action de ces associations sur le portail évangélique d'information Mission Network News (<http://www.mnnonline.org/>), qui appartient à un regroupement de sites évangéliques Gospelcom.net.

⁸⁶ En plus de la création de la CIRF au sein de l'OIRF, d'autres commissions existent : la commission pour la liberté religieuse (Commission for Religious Freedom), qui a été créée à Washington, par les parlementaires américains. Enfin, il existe une troisième structure directement rattachée à la maison Blanche : la commission des Etats-Unis pour la liberté religieuse internationale (United States Commission for Religious Freedom).

⁸⁷ <http://www.uscrif.gov/>

⁸⁸ BELIN Celia *op. cit.*, p. 676.

Tout-Puissant.» La Chine est placée chaque année depuis 1999 dans la catégorie des pays où la situation est préoccupante dans le domaine religieux. Le président Bush soulève d'ailleurs périodiquement la question de la liberté religieuse dans ses entretiens avec les dirigeants chinois. « La liberté de pratiquer sa religion demeure très importante pour la plupart des Américains, et cela se traduit dans la politique étrangère des États-Unis », comme l'a rappelé récemment M. Liston, directeur du bureau de la liberté religieuse à l'étranger, qui relève de la direction de la démocratie, des droits de l'homme et du travail du département d'État⁸⁹.

Les évangéliques sont maintenant en mesure de transformer une partie de leur vision du monde en actes politiques concrets. Ils y sont parvenus en réinvestissant l'espace politique américain, en sachant mobiliser leurs fidèles efficacement, en devenant une force majeure du parti Républicain et en sachant créer des alliances idoines. Pour la défense de la liberté religieuse, ils n'hésitent d'ailleurs pas à faire front uni avec les sectes.

Aux Etats-Unis, compte tenu de la construction pluraliste de l'offre religieuse, la notion de secte n'est pas péjorative. Pour beaucoup d'Américains une secte qui « réussit » est une église. On peut rappeler qu'une paroisse se traduit par le vocable « a sect » chez les évangéliques puritains. Ceci explique la grande tolérance des Américains pour les sectes, qui font donc partie intégrante de l'histoire et de la culture des Etats-Unis et qui ont des liens objectifs avec le mouvement évangélique.

En premier lieu, des mouvements religieux parfaitement acceptés aux Etats-Unis comme les Mormons ou les témoins de Jéhovah sont souvent considérés comme des sectes dans certains pays. En Europe, des structures chargées d'observer le phénomène sectaire ont été mises en place. On peut citer en France la mission interministérielle de lutte contre les sectes (MILS devenue MIVILUDES Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires), créée en 1998. En réponse à l'instauration de ce type de structure, la France, l'Allemagne, l'Autriche et la Belgique ont été accusées de bafouer les libertés religieuses dans le premier rapport publié par la CIRF, en septembre 1998. Malgré les protestations et les tentatives de corriger certaines contrevérités de la part du ministère français des affaires étrangères, les échanges diplomatiques sur ce sujet furent longtemps sensibles⁹⁰.

En second lieu, il existe des liens d'intérêt entre des sectes et certains groupes évangéliques, comme entre l'église de scientologie et la Greater Grace, installée à Baltimore (Maryland) aux Etats-Unis. La Greater Grace, dont les méthodes ont été fortement contestées même aux Etats-Unis, dispose de plus de 3000 missions en Amérique latine, de plusieurs centaines en Afrique ainsi qu'en Europe de l'Est. Présidente du Lisa McPherson Trust, la principale association

⁸⁹ WALKER Carole, « La liberté religieuse et la politique étrangère des Etats-Unis - Discussion en ligne avec un haut responsable du département d'État », <http://usinfo.state.gov/xarchives/display.html>.

⁹⁰ Le dernier rapport de la CIRF ne fait plus mention d'une telle accusation, ne relevant pour la France que la montée des actes antisémites. En revanche, sont qualifiés de CPC les pays comme le Soudan, la Chine, l'Arabie Saoudite ou la Russie, pour laquelle le rapport dénonce les attaques violentes et l'ostracisme sectaire dont il est fait preuve à l'égard des églises évangéliques (<http://www.uscrif.gov/countries/publications/currentreport/2006annualRpt.pdf>)

américaine d'aide aux victimes de la scientologie, Mme Stacy Brooks fut scientologue pendant quinze ans. Elle occupa le poste de secrétaire de David Miscavige, l'héritier de Ron Hubbard et actuel dirigeant de l'église de scientologie. Elle cite le révérend George Robertson qui dirige la Greater Grace : « Il est en relation étroite avec les dirigeants de la scientologie. Lorsque la secte ne peut intervenir sur certains points, pour des raisons d'image, elle demande à Robertson de le faire. Il est leur principal relais dans le mouvement évangéliste... »⁹¹.

Cependant en soutenant toutes les formes religieuses sans exception, le gouvernement américain conduit les autres pays à douter du bien fondé du principe américain de la liberté religieuse, principe promu comme une valeur universelle. Cette vision totalement relative des modes d'expressions religieux peut devenir contre-productive. En défendant les sectes avec la même ardeur que les évangéliques, le gouvernement américain finit par faire percevoir ces mouvements comme de même nature. Le fait qu'un certain nombre d'églises évangéliques ont parfois des comportements de sectes⁹² amplifie encore cette confusion. On comprend mieux alors les réticences de nombreux Etats à voir se développer des églises évangéliques sur leur territoire, alors qu'ils considèrent déjà cette implantation comme l'instauration d'une certaine « mondialisation-américanisation »⁹³ de leur univers.

3. UN PARTAGE DES TACHES POUR LA PROMOTION DE VALEURS COMMUNES

Certains évangéliques, notamment en Amérique du Sud, dénoncent la collusion manifeste de l'évolution de l'évangélisme avec la culture consumériste de type américain. Selon une logique de concurrence, le « culte devient un show, le sermon une recette de bonheur et le prêche une invitation à négocier sa prospérité »⁹⁴. On aboutit ainsi à un processus de marchandisation du message spirituel, dans lequel l'évangélisme américain, au travers de ses missions, consacre le capitalisme, la démocratie et l'esprit pionnier : en bref, une sorte de « christianisme sans croix »⁹⁵. Ce formidable essor de l'évangélisme dans le monde coïnciderait donc avec un mouvement de « mondialisation-américanisation », dans laquelle l'administration américaine et les missions évangéliques se partageraient les tâches pour promouvoir des valeurs communes.

3.1. « Néomessianisme » et messianisme

« Il n'y a pas de limites à la grandeur de l'Amérique » a déclaré le président Bush au soir de sa victoire en 2004. Progressivement se fait donc jour l'hypothèse d'un basculement d'un

⁹¹ FOUCHEREAU Bruno, « Les sectes, cheval de Troie des Etats-Unis en Europe », *Le monde diplomatique*, mai 2001.

⁹² « Le gouvernement américain est absolument aveugle à toute différence entre religions et sectes. La scientologie a des pratiques bizarres ? Que dire alors de ces églises dans les Appalaches, où les fidèles doivent manipuler des serpents venimeux pendant l'office ? » (LADOUS Régis, « Les effets du pluralisme religieux sur le Christianisme aux Etats-Unis », CHELINI-PONT Blandine et LIOGIER Raphaël (dir.), *Géopolitique du Christianisme*, Paris, Ellipse, 2003, p.122

⁹³ CHAUPPRADE Aymeric– Evangélisme et mondialisme – Nouvelle revue historique janvier 2007 p 61

⁹⁴ GARCIA-RUIZ, *op. cit.*, P. 88.

⁹⁵ THUREAU-DANGIN Philippe, *op. cit.*

messianisme traditionnel teinté de protestantisme vers un « néomessianisme »⁹⁶ sécularisé, où les Etats-Unis ne servent plus seulement le Messie mais le remplace. Cette nouvelle religion de l'Amérique fortement missionnaire, que l'on peut qualifier d' « église-Amérique », doit trouver des appuis : les évangéliques peuvent les lui offrir.

Le rapport entre ce « néomessianisme » et la volonté américaine de dominer la globalisation est bien mis en valeur dans le discours sur l'état de l'Union prononcé par le président Clinton le 27 janvier 2000. L'idéologie du « shaping the world » y est clairement annoncée. « Pour réaliser toutes les opportunités de notre économie, nous devons dépasser nos frontières et mettre en forme la révolution qui abat les obstacles et instaure de nouveaux réseaux parmi les nations et les individus, les économies et les cultures. [...] Nous devons être au centre de tout réseau global vital. » Les Américains sont cependant conscients que le monde ne correspond pas à leurs normes et à leurs critères⁹⁷. Il leur faut donc mettre en place des dispositifs et des processus pour l'adapter. Dans ce cadre, les églises évangéliques et leurs missions deviennent, consciemment ou inconsciemment, les relais de cette nouvelle religion civile américaine, mélange de « religiosité, de démocratie et de libéralisme économique »⁹⁸. L'analyse des interactions entre la politique étrangère américaine et les missions évangéliques sont du même ordre que celles qu'on trouve entre l'industrie cinématographique et le monde politique. Pour le cinéma, la maison Blanche ne donne pas d'ordres aux producteurs américains, mais la culture qu'ils diffusent est fondée sur le modèle de société américain.

3.2. Qui est au service de qui ?

Il existe donc une similitude certaine entre la vision d'un « monde aux couleurs américaines »⁹⁹ et une théologie évangélique de la prospérité et de la liberté. La question finale est de savoir dans ce jeu complexe d'influence réciproque entre religion et idéologie, religion et politique, religion et économie, qui est au service de qui. Pour répondre à cette question, il faut dépasser l'approche simpliste qui consisterait à accorder trop d'importance à la sur-utilisation du religieux dans le discours politique américain. Nous avons bien montré que la religion est à la fois un lieu commun et un ciment de la nation américaine. L'influence est en fait réciproque, car les évangéliques et les Etats-Unis prônent et développent fondamentalement un modèle de société mondialisée compatible et surtout cohérent.

La lutte des évangéliques pour la « spiritualisation du monde » semble donc rejoindre naturellement mais activement le « néomessianisme » américain et la politique de transformation du monde, que cherche à diffuser les Etats-Unis. Sans machiavélisme, les missions évangéliques

⁹⁶ FATH Sébastien, *Dieu bénisse l'Amérique*, *op. cit.*, p 182.

⁹⁷ VALENTIN Jean-Michel, « Religion et stratégie aux Etats-Unis », *Revue internationale et stratégique*, n°57, 2005, p 103-115.

⁹⁸ FATH Sébastien, *op. cit.*, p. 198.

⁹⁹ MICHEL Patrick *op. cit.*, p. 140.

jouent alors le rôle de ceux qui seraient chargés de préparer les esprits et les âmes à accepter une « américanisation-mondialisation ». Pour cela, les mouvements évangéliques sont au cœur de réseaux transnationaux spirituels mais aussi dans le monde des affaires. L'organisation Full Gospel Business Men's Christian Fellowship, fondée en 1951 en Californie, en est un exemple. Outre sa dimension spirituelle, ce réseau mondial véritablement actif permet à ses membres de nouer des contacts par le biais du religieux¹⁰⁰.

Cette influence réciproque est décrite avec précision par Mme Diane L. Knippers: Cette femme fut présidente de l'IRD (Institute for Religion and Democracy, institution conservatrice, proche des « mainline churches » et qui célèbre cette année ses 25 ans) de 1993 jusqu'à sa mort accidentelle en 2005. Combattante au sein de l'IRD pour une réforme et un renouveau du protestantisme « mainline », elle fut nommée un des 25 évangéliques les plus influents en 2005¹⁰¹. Elle défend avec radicalité la liberté religieuse et présente l'action des églises évangéliques comme faisant partie d'une entreprise, a priori non concertée, de transformation du monde. « Ce qui, aujourd'hui, nous fait agir en faveur de la liberté religieuse est de même nature que ce qui nous a fait combattre le communisme. Une société humaine ne peut s'épanouir dans le mensonge. L'athéisme et le communisme ne peuvent faire naître que le mensonge. La spiritualité est une garantie de civilisation, car la spiritualité et la foi fabriquent des individus honnêtes. Sans honnêteté pas de commerce, et sans commerce pas de civilisation... »¹⁰².

Tous les aspects politiques, économiques, financiers et spirituels de la mondialisation seraient donc intimement liés et traités de façon consubstantielle. Chacun dans son domaine prendrait sa part dans une œuvre de transformation de la planète en une civilisation américanisée. La lutte des églises évangéliques pour la spiritualisation du monde permettrait de faire accepter ce grand projet.

¹⁰⁰ DORIER-APPRILL Élisabeth et ZIAVOULA Robert, *op. cit.*, p. 153.

¹⁰¹ <http://www.ird-renew.org/>

¹⁰² FOUCHEREAU Bruno, *op. cit.*

CONCLUSION

En dehors de toute manipulation ou instrumentalisation, les rapports entre les missions évangéliques et la politique étrangère américaine sont fondés sur une logique d'influence réciproque sur de nombreux aspects. Dans la lutte pour la défense de la liberté religieuse, les églises évangéliques et leurs missions sont tout à fait en phase avec l'administration américaine. Leur influence dans ce domaine est importante mais présente aussi beaucoup de risque pour les Etats-Unis. Dans un but de prosélytisme assumé et affiché, les missions évangéliques se déploient de plus en plus dans des pays musulmans. Or elles agissent avec des méthodes similaires et des approches analogues aux mouvements islamiques radicaux et visent souvent le même type de population. Cette concurrence entre les civilisations peut donc conduire à des confrontations voire à des conflits. Le risque est grand de voir alors s'y engager les Etats-Unis, au nom de leur principe de défense de la liberté religieuse.

Profondément marquées par leur origine nord-américaine, les missions évangéliques représentent également l'image d'une modernité porteuse de progrès et de richesse, qu'elles diffusent au gré de leur expansion géographique et mais aussi statutaire. En effet, les églises évangéliques locales, engendrées par les missions, sont de plus en plus tentées de quitter leur rôle d'acteur religieux pour celui d'acteur social, économique et surtout politique.

Sans machiavélisme, les missions évangéliques véhiculent donc l'influence culturelle et politique des Etats-Unis et participent à une œuvre de transformation du monde. Par leur action mondiale mais au plus près des individus, que l'on peut qualifier d'« individuo-mondialiste »¹⁰³, elles propagent les valeurs de démocratie, de libre-marché et de religiosité. Au travers d'alliances non concertées autour d'intérêts communs avec l'administration américaine, les missions évangéliques finissent par devenir les relais qui peuvent préparer les esprits et les âmes à accepter un type de civilisation, que l'on peut qualifier d'« américano-mondialisée ».

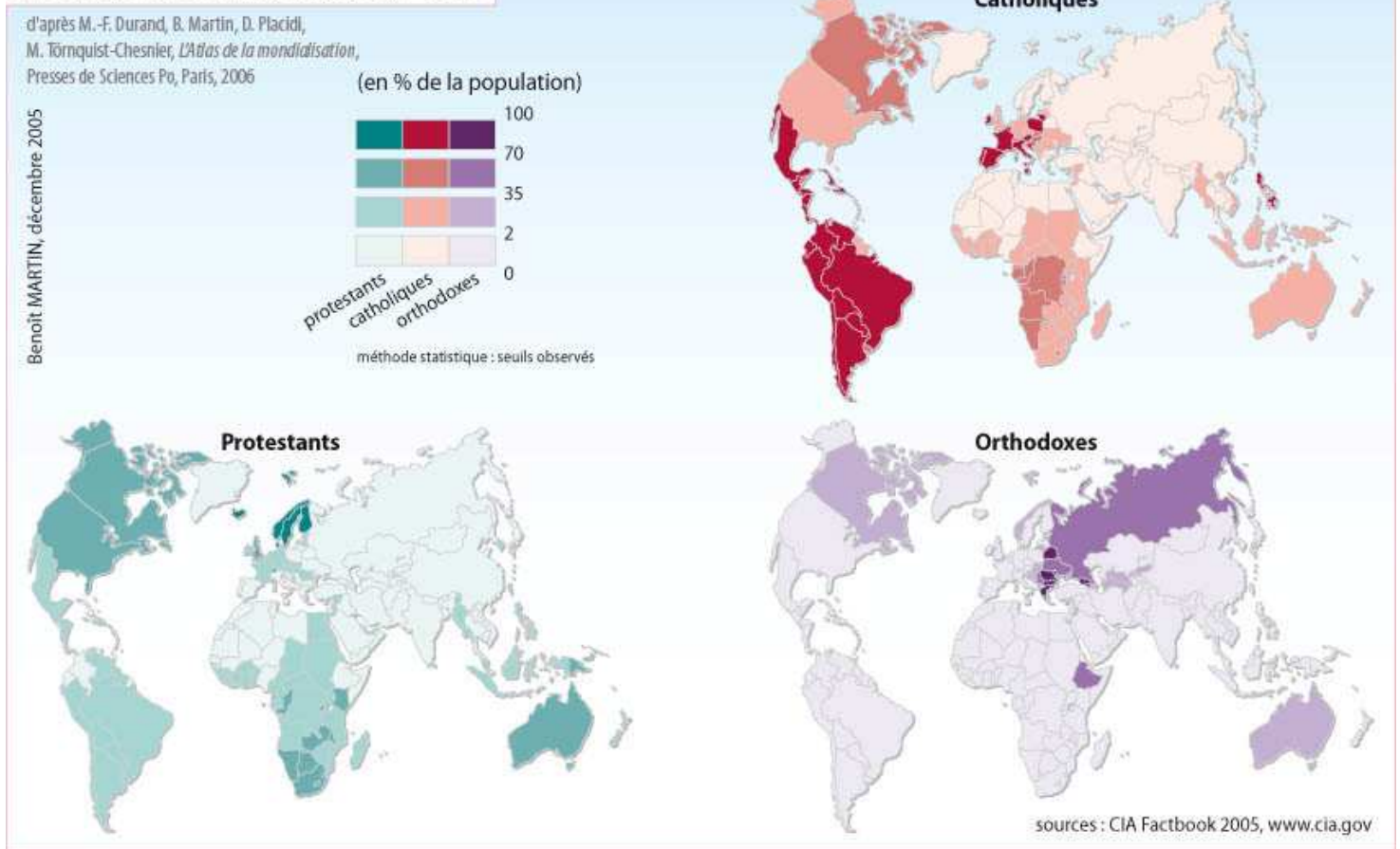
On répète souvent la phrase d'André Malraux : « Le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas. » En fait, il n'a jamais prononcé cette formule, comme il l'a lui-même précisé en 1973 au *Point* : « Je n'ai jamais dit cela, car je n'en sais rien. Ce que je dis est plus incertain. Je n'exclus pas la possibilité d'un événement spirituel à l'échelle planétaire. » L'expansion du mouvement évangélique au travers de ses missions est peut-être l'annonce d'un tel événement.

¹⁰³ LIOGIER Raphaël, « Le Christianisme face au schizo-humanisme », CHELINI-PONT Blandine et LIOGIER Raphaël (dir.), *Géopolitique du Christianisme*, Paris, Ellipse 2003, p. 187.

ANNEXE 1

DIVERSITE DU CHRISTIANISME

Diversité du christianisme, 2005



Source : DURAND M.F, MARTIN B., PLACIDI D. et TORNQUIST-CHESNIER M., *L'Atlas de la mondialisation*, Paris Presse de Sciences Po, 2006

Les chrétiens représentent environ 1,9 milliards de croyants, dont approximativement 750 000 peuvent être considérés comme relevant du protestantisme ou issus du protestantisme.

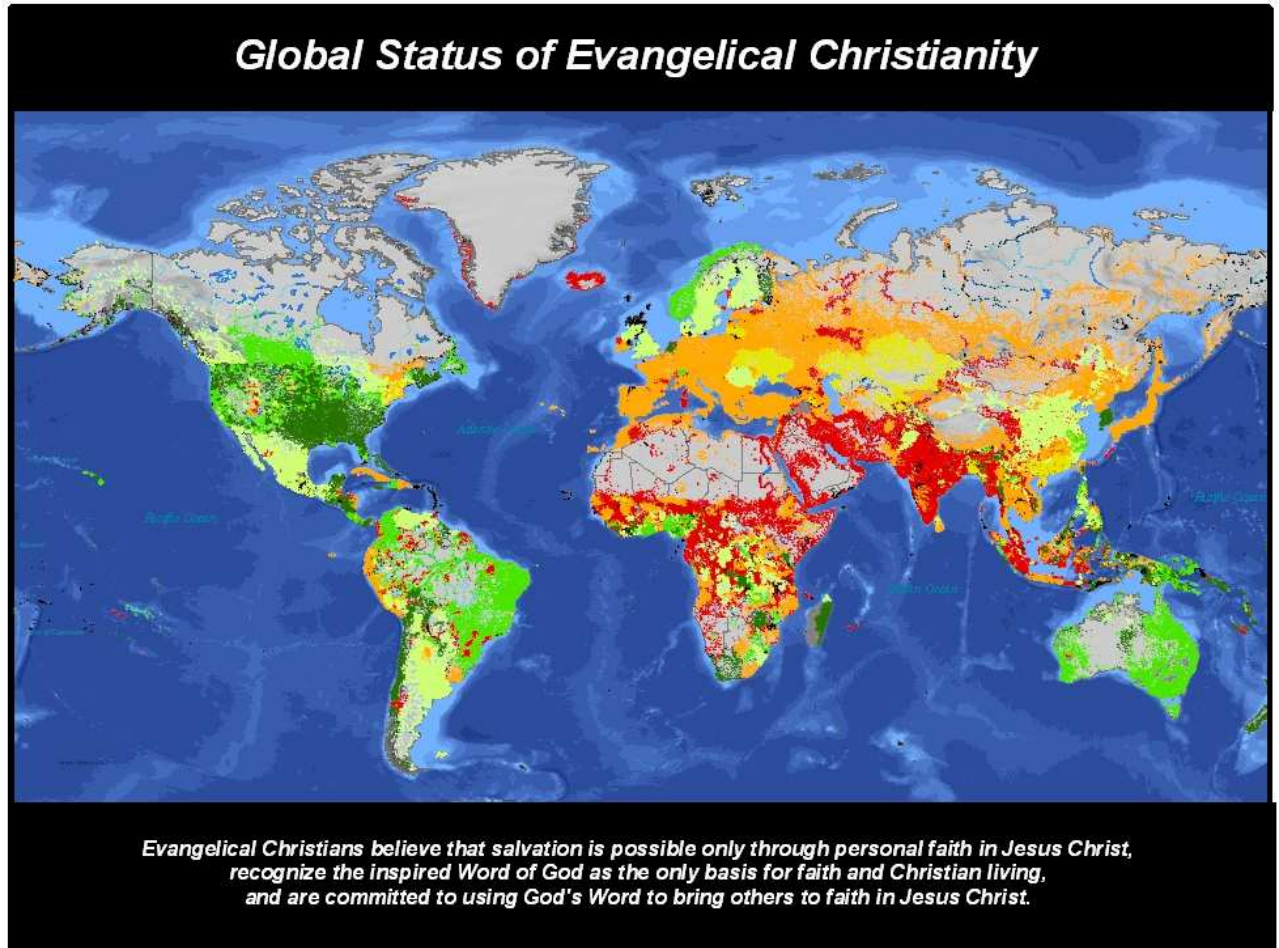
Courant	Nombre
Pentecôtistes	300 millions
Baptistes	130 millions
Anglicans	70 millions
Calvinistes	60 millions
Luthériens	60 millions
Méthodistes	40 millions
Autres dénominations (1)	100 millions

(1) : Adventistes, Quakers, Anabaptistes-Mennonites, Darbystes, Eglises évangéliques indépendantes...

Source : FATH Sébastien, « Le principe protestant à l'épreuve ou en exemple », CHELINI-PONT Blandine et LIOGIER Raphaël (dir.), *Géopolitique du Christianisme*, Paris, Ellipse 2003, p. 46.

ANNEXE 2

**ZONE DE LA PLANETE A EVANGELISER EN PRIORITE SELON LES
EVANGELIQUES**



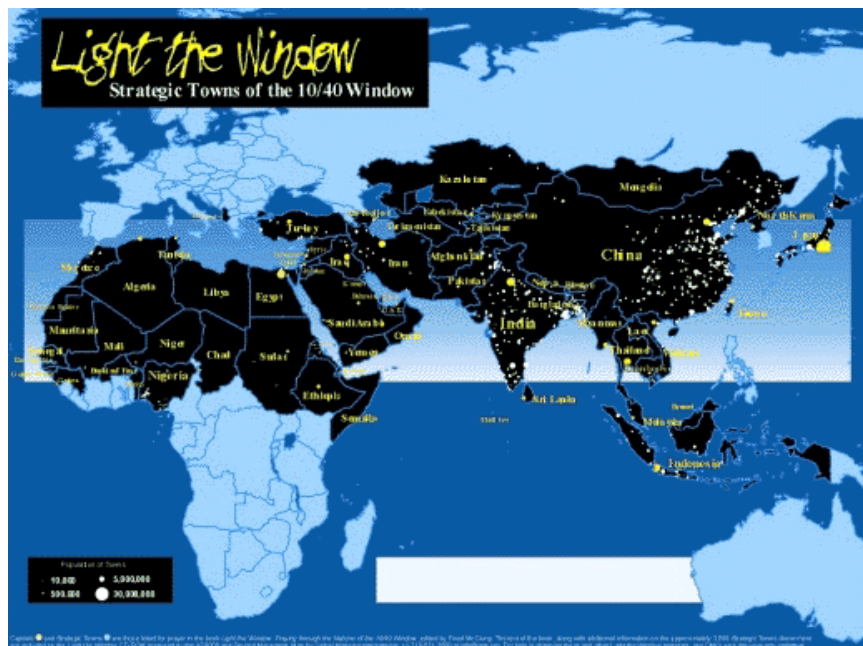
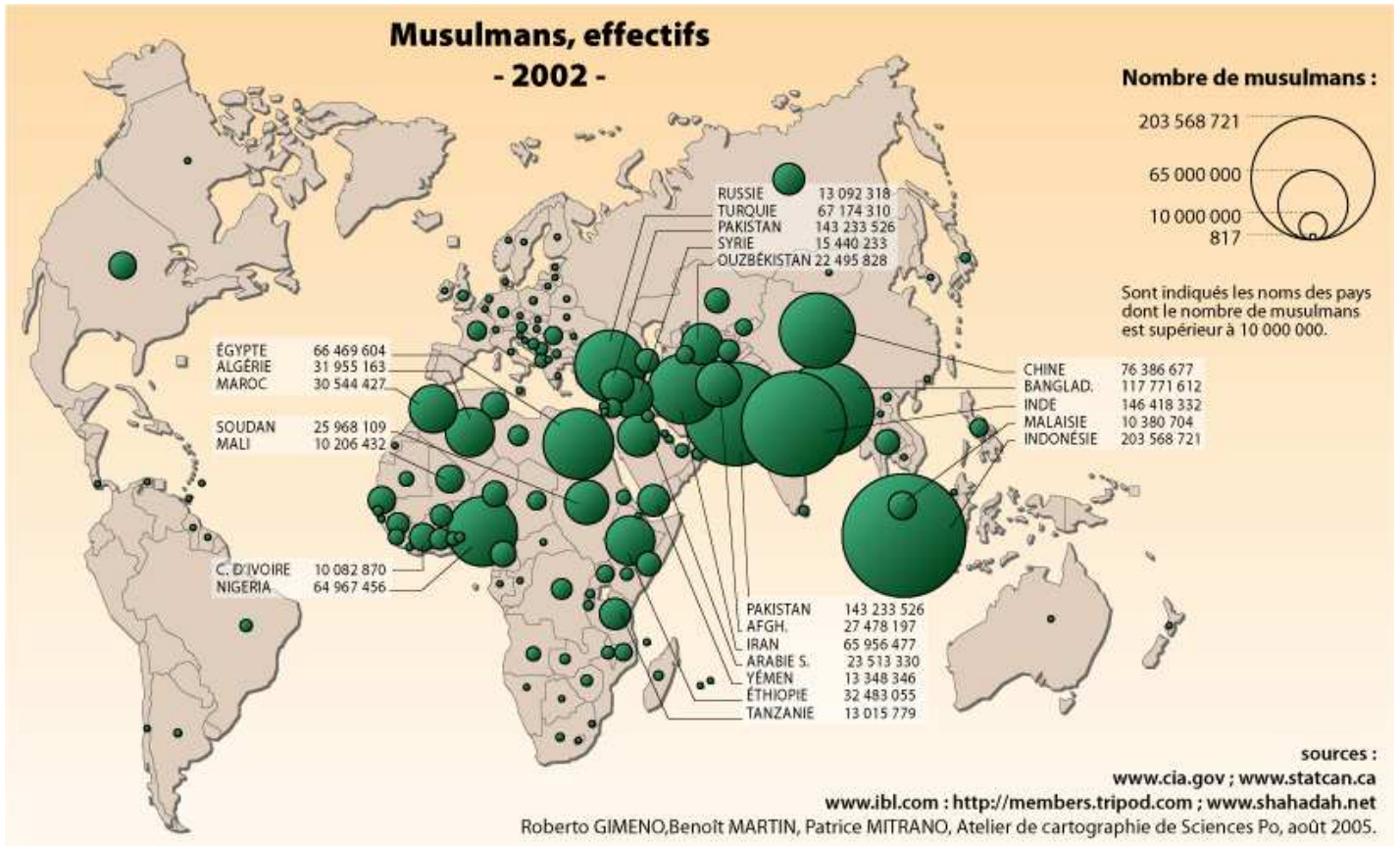
Status Level	Global Status of Evangelical Christianity Description
0	No evangelical Christians or churches. No access to major evangelical print, audio, visual, or human resources.
1	Less than 2% Evangelical. Some evangelical resources available, but no active church planting within past 2 years.
2	Less than 2% Evangelical. Initial (localized) church planting within past 2 years.
3	Less than 2% Evangelical. Widespread church planting within past 2 years.
4	Greater than or equal to 2% Evangelical
5	Greater than or equal to 5% Evangelical
6	Greater than or equal to 10% Evangelical

Source: fichier power point "Global Status of Evangelical Christianity Map Set"

Site International Mission Board : <http://www.imb.org/globalresearch/downloads.asp/>

ANNEXE 3

COMPARAISON ENTRE LA LOCALISATION DES POPULATIONS MUSULMANES ET LE PROJET D'EVANGELISATION JOSHUA

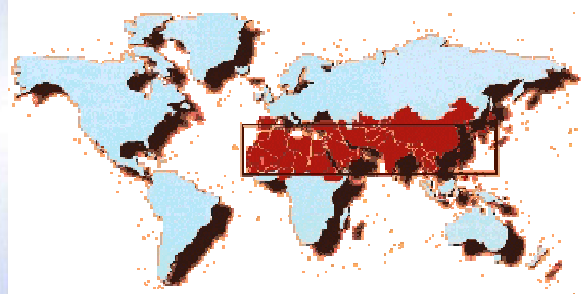
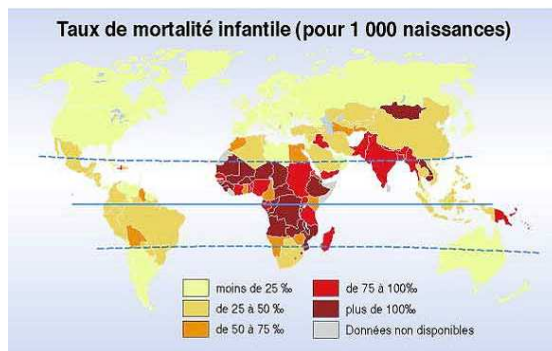
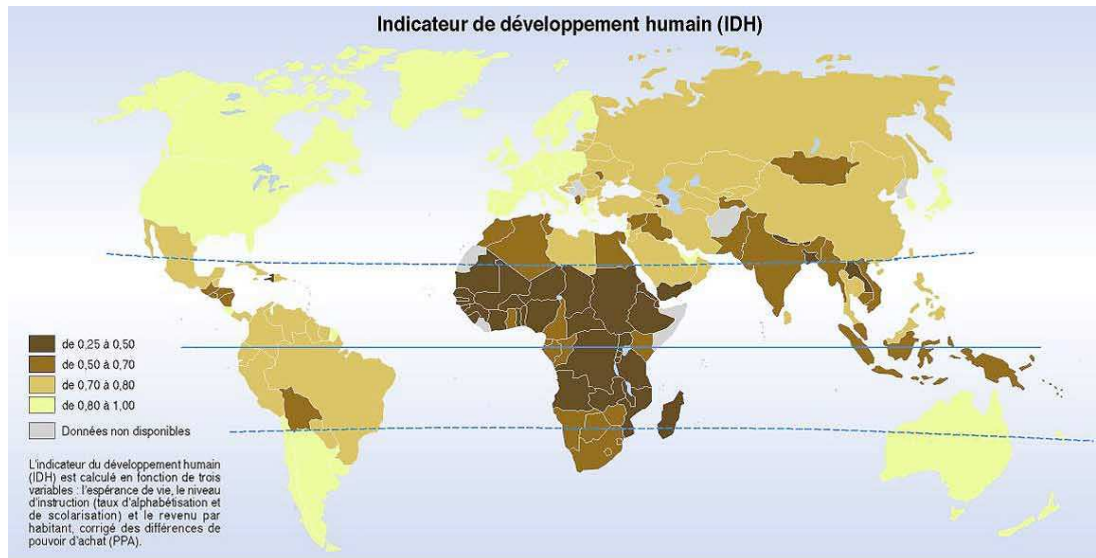


Source : GIMENO Roberto, MARTIN Benoit et MITRANO, Atelier de cartographie de Sciences Po, Paris, août 2005

Source : Joshua Project (<http://www.joshuaproject.net/>)

ANNEXE 4

**COMPARAISON ENTRE LA LOCALISATION DES POPULATIONS LES PLUS
DEMUNIES ET LE PROJET « 10/40 »**



Source : GIMENO Roberto, MARTIN Benoit et MITRANO, Atelier de cartographie de Sciences Po, Paris, août 2005

Source : « AD 2000 » (<http://www.ad2000.org/>)

ANNEXE 5

CARTE DU SOUDAN



Source : Encyclopédie Hachette Multimédia, Paris, Hachette Multimédia, 1999

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES EN FRANÇAIS

- FATH Sébastien, *Dieu bénisse l'Amérique*, Paris, Seuil, 2004
- FATH Sébastien, *Billy Graham, pape protestant ?*, Paris, Albin Michel, 2002
- FATH Sébastien, *Le protestantisme évangélique, un christianisme de conversion*, Paris, Brepols, 2004
- CHELINI-PONT Blandine et LIOGIER Raphaël (dir.), *Géopolitique du Christianisme*, Paris, Ellipse, 2003
- CHAUPRADE Aymeric (dir.), *Géopolitique des Etats-Unis*, Paris, Ellipse, 2005
- HUNTINGTON Samuel P., *Le Choc des civilisations*, Paris, Odile Jacob, 1997
- DOREL Gérard, *Atlas de l'empire américain*, Paris, Autrement, 2006
- ADLER Alexandre, *L'Odysée américaine*, Paris, Grasset, Paris, 2004
- COLOSIMO Jean-François, *Dieu est américain*, Paris, Fayard, 2006
- HASSNER Pierre et VAÏSSE Justin, *Washington et le monde, dilemme d'une superpuissance*, Paris, Autrement, 2003
- GHASSAN Salamé, *Quand l'Amérique refait le monde*, Paris, Fayard, 2005
- DAVID Charles-Philippe, BALTHAZAR Louis, VAISSE Justin, *La politique étrangère des Etats-Unis*, Paris, Presses de Sciences Po, 2003.

ARTICLES DE REVUES EN FRANÇAIS

- BELIN Celia, « Les protestants évangéliques aux Etats-Unis et la politique étrangère américaine », *Annuaire français de relations internationales (AFRI)*, vol. VII, 2006.
- SANDERS Mathieu « Les mutations du protestantisme contemporain », *Diplomatie*, n°14, mai juin 2005.
- AMSTUTZ Mark « Politique étrangère et protestantisme aux Etats-Unis », *Diplomatie*, n°14, mai - juin 2005, p. 70.
- LACOSTE Yves, « Les évangéliques à l'assaut du monde », *Hérodote*, n°119, quatrième trimestre 2005.
- DORIER-APPRIL Elisabeth et ZIAVOULA Robert, « La diffusion de la culture évangélique en Afrique centrale : théologie, éthique et réseaux », *Hérodote*, n°119, quatrième trimestre 2005.
- POUPIN Phillipe, « Les anges- chrétiens au secours de musulmans au Darfour », Les évangéliques à l'assaut du monde, *Hérodote*, n°119, quatrième trimestre 2005.
- MAYRARGUE Cédric « Trajectoires et enjeux contemporains du pentecotisme en Afrique de l'ouest », *Critique Internationale*, n°22, janvier 2004.
- MICHEL Patrick, « La résistible expansion du protestantisme conservateur », *Critique internationale*, n°22, janvier 2004, p. 142.
- GARCIA-RUIZ Jesus, « Le néopentecôtisme au Guatemala », *Critique internationale*, n°22, janvier 2004.
- CHAUPRADE Aymeric, « Evangélisme et mondialisme », *Nouvelle revue historique*, janvier 2007.

- VALENTIN Jean-Michel, « Religion et stratégie aux Etats-Unis », *Revue internationale et stratégique*, n°57, 2005.
- BIASSETTE Gilles, « Au Brésil, les églises évangéliques conquièrent les centres-villes », *La Croix*, 17 octobre 2006.
- Hors série « Au nom de Dieu, pourquoi les religions se font la guerre », *Courrier international*, mars-avril-mai 2007.
- BROERE Kees, « Des sectes américaines à l'assaut de l'Afrique », *De Volkskrant* dans *Courrier International*, n°485, 17 février 2000.
- THUREAU-DANGIN Philippe, « La martingale du bonheur », *Courrier International*, n°485, 17 février 2000.
- WALSH Declan, « Un croisé américain dans le borbier soudanais », *The Independent* dans *Courrier International*, n°556, 28 juin 2001.
- SENGUPTA Somini et ROHTER Larry, « Ils convertissent même des musulmans », *New York Times* dans *Courrier International*, n°735, 2 décembre 2004
- MENON Murali K., « Inde : Jésus le meilleur copain des Bobos », *Courrier International*, n°735, 2 décembre 2004.
- KURLANTZICK Joshua « En Chine le miracle de la foi fait recette », *Courrier International*, n° 735, 2 décembre 2004
- PORTER Eduardo, « La foi des Américains expliquée par l'économie de l'offre », *The New York Time*., *Courrier International*, n°738, 23 décembre 2004.
- CEMBRERO Ignacio, « Conversion interdites », *El País* dans *Courrier International*, n° 835 du 2 novembre 2006
- BERGER Daniel « Avec les missionnaires évangéliques du Kenya », *The New York Times*, *Courrier International*, n° 845, 11 janvier 2007
- FOUCHEREAU Bruno, « Les sectes, cheval de Troie des Etats-Unis en Europe », *Le monde diplomatique*, mai 2001.
- PELLAT Emmanuel, « Les évangéliques, un danger pour l'Eglise ? », *Famille chrétienne*, n°1466, 18 février 2006, pp. 20-25

ARTICLES DE REVUES EN ANGLAIS

- MEAD Walter Russel, "God's country ?", *Foreign Affairs*, vol 85, n°5, septembre /octobre 2006, p. 38.
- GORDON Philipp, "The end of the Bush revolution", *Foreign affairs*, vol 85, n°4, juillet/aout 2006.
- "American theocracy", *The Economist*, 27 mai 2006, p. 36.
- ROSENBERG Debra, BRESLAU Karen et HIRSCH Michael, "An evangelical identity crisis", *Newsweek*, 13 novembre 2006, pp. 28-35.

SITES INTERNET

- Projet JOSHUA : <http://www.joshuaproject.net/>
- Projet « AD 2000 » : <http://www.ad2000.org/>
- Enquête "Spirit and Power : a 10-counry survey of Pentecostals": <http://pewforum.org/docs/>
- Institute for Religion and Democracy : <http://www.ird-renew.org/>

- WALKER Carole, « La liberté religieuse et la politique étrangère des Etats-Unis, discussion avec un haut responsable du département d'État », <http://usinfo.state.gov/xarchives/display.html>.
- USAID : http://www.usaid.gov/locations/sub-saharan_africa/sudan/darfur.html
- Portails évangélique: <http://www.mnnonline.org/> et <http://www.gospelcom.net/>
- United States Commission for Religious Freedom : <http://www.uscrif.gov/>
- ONG Samaritan's purse : <http://www.samaritanspurse.org/>
- Blog de Sébastien Fath : <http://blogdesebastienfath.hautetfort.com/>

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE : UNE MISSION, EVANGELISER.....	2
1. Une cosmogonie évangélique hétérogène	2
1.1. Les principes de la foi des évangéliques	2
1.2. Une dynamique par à-coups : les « grands réveils »	3
1.3. Evolutions récentes et recensement sommaire	3
2. Des racines missionnaires comme facteurs clés de son expansion	4
2.1. Une pratique religieuse assidue et un engagement fort des fidèles	5
2.2. Lien entre l'identité nationale américaine et l'esprit évangélique	5
3. Un zèle prosélyte qui ne connaît pas de frontière	6
3.1. L'argent est le nerf de la guerre	6
3.2. L'approche marketing	7
3.3. Médias et technologies modernes	8
3.4. Un message adapté et adaptable	8
DEUXIEME PARTIE : UNE INSTRUMENTALISATION DIFFICILE ET DES RISQUES DE CONFRONTATION.....	10
1. Une instrumentalisation difficile par nature	10
1.1. Autonomisation et indignation	11
1.2. Décentralisation et spécificité nationale	11
1.3. Internationalisation et pluralité de l'offre religieuse	12
2. Des frictions avec l'administration américaine	13
2.1. Aider les plus pauvres	13
2.2. La conversion des classes dirigeantes et son effet boomerang	14
2.3. Des discours radicaux mettant l'administration américaine en porte-à-faux	14
3. Les risques de concurrence avec les autres religions	15
3.1. De nouvelles terres d'évangélisation	16
3.2. Une aide discrète de l'administration américaine, qui renforce encore plus le sentiment de défiance des populations	17
3.3. Islam et évangélisme : un risque majeur de confrontation	18
TROISIEME PARTIE : UNE INFLUENCE RECIPROQUE ?.....	20
1. L'influence des évangéliques sur la politique étrangère américaine.....	20
1.1. Une force électorale importante mais surtout une caisse de résonance efficace grâce à une forte capacité de mobilisation	20
1.2. Une action de lobbying percutante à la base d'une influence sur les idées et sur les centres de pouvoir	21
1.3. La défense de la liberté religieuse : le cheval de bataille	22
2. Cas d'une politique étrangère : la défense de la liberté religieuse	23
2.1. Les missions aux avant-gardes de la défense de la liberté religieuse au Soudan	23
2.2. L'alliance avec les sectes : synergie et handicap à la fois	25

3. Un partage des tâches pour la promotion de valeurs communes	27
3.1. « Néomessianisme » et messianisme	27
3.2. Qui est au service de qui ?	28
CONCLUSION	30
ANNEXE 1 : diversité du christianisme	31
ANNEXE 2 : zone de la planète à évangéliser en priorité selon les évangéliques.....	32
ANNEXE 3 : comparaison entre la localisation des populations musulmanes et le projet d'évangélisation Joshua	33
ANNEXE 4 : comparaison entre la localisation des populations les plus démunies et le projet « 10/40 »	34
ANNEXE 5 : carte du Soudan	35
BIBLIOGRAPHIE	36